EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 8 MARS 1906

No. 22



A l'approche du printemps nous vous recommandons de vous procurer un

Filtre CHAMBERLAND Système PASTEUR

Infaillible contre la transmission par l'eau de toutes les maladies microbiennes, vous donnant en tout temps une eau limpide et agréable à boire.

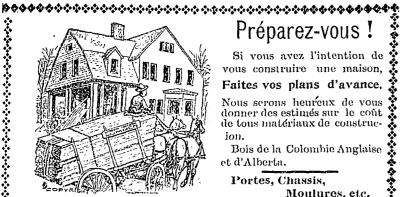
En vente au prix de \$15 chez

A. Lapresle & A. Feypell

Agents à Commission

Deggendorfer Block

PHONE 369



Préparez-vous!

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, Faites vos plans d'avance, 🙎 Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

୍ଲି ଏକେ ବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ପ୍ର

BIGSTORE



Cette illustration représente nos vêtements de prin-

Fabriqués avec les meilleurs matériaux, ces vêtements sont d'une coupe irrépro-

Nous sommes les seuls agents

"Campbell's Clothing Co.,"

Vous pouvez choisir entro 500 genres de drap, étoffe,

Vêtements de garçons

"Lion Brand"

Habillements \$4.00, \$5.00 à \$7.50, les meilleurs sur le

Ces vêtements sont d'une fabrique spéciale ; les culottes ont double-genous et double-fonds. C'est ce qu'il y a de mieux pour les éco-

McDougall & Secord

Téléphone 36

ଝି ଓ ଉଦ୍ରତ୍ତ ଓ ଉଦ୍ରତ୍ତ ଦେଉ ହେବ ହେବ ହେବର ଓ ଉଦ୍ତତ ରେ ଉଦ୍ରତ୍ତ ଓ ଉଦ୍ତତ ରେ ଉଦ୍ରତ୍ତ ଓ ଉଦ୍ତତ ସେ ଝି TEL. 433

BOITE POSTALE 399

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

Lots dans toutes les parties de la ville et des environs. Visite ou correspon dance sollicitée.

Bureaux avec Cannell & Spencer Cons. Co., Ltd. tère RUE, 2 portes nord de la Jasper Avenue

A Travers le Monde

Politique de la Chine quera plus à l'avenir, de chefs possè-

A l'heure où les troubles xénophobes rentrent dans la phase aiguë il est intéressant de jeter un coup d'œil sur les déclarations qu'un diplomate chinois faisait il y a un mois à peine à un journaliste qui l'interviewait.

Ouang-Tasich le nouveau ministre de Chine, déclarait que le premier résultat visible de la guerre Russo-Japonaise, c'est que le régime de la poste ouverte, qui n'était autrefois qu'un mot vide de sens est devenu une réali-

Ouang-Tasich croit fermement à la durée de la paix en Extrême-Orient et surtout en Mandchouric. Il prévoit une notable amélioration de la situation sociale et un grand développement du commerce dans ce pays.

Les Chinois, assure-t-il, sont, contrairement à ce que l'on a dit, très reconnaissants aux Japonais de ce que ceuxci ont fait pour eux. Le traité conclu à Pékin entre la Chine et le Japon est considéré par Ouang-Tasich comme la reconnaissance du traité conclu par les Japonais et les Russes à Port-

La clause concernant l'ouverture des ports a réalisé, dit-il, ce que la Chine désirait depuis de longues années et est exactement ce à quoi elle tendait le plus. La clause relative aux chemins de fer a aussi une très grande importance et je prévois qu'il en résultera un grand progrès et une grande prospérité, non seulement en Mandchourie, mais aussi dans le nord et le sud de la Chine. La Chine fora tout ce qui dépendra d'elle pour établir une administration sérieuse des chemins de fer.

Parlant ensuite du désir que le gouvernement chinois éprouverait à em- y lire. ployer des méthodes plus modernes, le ministre de la Chine faisait les remarques suivantes : " Bien que je ne conenvoyées à l'étranger, je pense que milles entières. envoi de ces deux commissions prouidées nouvelles. Les commissions sont soit longtemps. chargées d'étudier différentes métho-Chine suivra l'exemple du Japon, en possessions Asiatiques Russes. s'efforçant de se mettre au niveau des méthodes gouvernementales modernes mais je trouve qu'on est très ignorant en ce qui concerne le changement qui s'est déjà opéré en Chine, surtout dans Quiconque désire obtenir une position dans l'administration chinoise est obli-

appelle, en Europe, les salles d'examen. équipées ; leurs bonnes qualités prolées par des officiers qui ont reçu leur va cesser. ducation militaire au Japon. On formée dans les provinces du Sud, en internationale. adoptant le même système que dans le lents officiers, de sorte qu'en ne man- fère la guerre.

dant les connaissances militaires mo-

futurcs relations de la Chine avec le Japon et touchant l'augmentation de la race jaune, Ouang-Tasich s'est exprimé de la manière suivante : " Oh ! vous voulez parler du péril jaune! fabriqué en Europe. Quant à nos relations avec le Japon, une alliance ne qu'elle allait commettre. scrait pas très pratique en ce moment une plus tard?

" Mais, en se développant constamdes relations plus étroites avec l'Amécune alliance formelle ne sera nécessaire. Ceux qui parlent du péril ne connaissent pas le caractère des chinois, qui sont enclins à se contenter de ce qu'ils possèdent. La Chine est voudrait pas la guerre... encore. pacifique et elle est assez riche, en particulier au point de vue agricole et minéral, pour n'avoir aucune ambition en dehors de son territoire."

Pour terminer Ouang-Tasich a déclaré qu'il n'existait en général, en Chine, aucune hostilité contre les étrangers et les missionnaires et que le mouvement xénophobe provoqué par des étudiants d'un patriotisme trop zélé n'avait aucune importance.

Ces déclarations ne manquent pas

Ouang-Tasich était-il sincère ou bien se moquait-il de son interlocuteur? Avec les Chinois on ne sait jamais,

leurs yeux bridés et leurs figures icillotes sont d'une impassibilité telle que le plus fin diplomate ne peut rien

Dans tous les cas les évènements ctuels dementent les dires de Ouang-Tasich, pas tous cependant. La porte naisse pas les détails de la tâche con-ouverte se ferme plus que jamais ; on fice aux deux commissions impériales massacre des missionnaires et des fa-

La Chine est pacifique dit le minisdes gouvernementales; mais il s'agit| tre de Chine, mais on n'a pas encore encore de savoir si ces méthodes se-démenti le bruit selon lequel la Chine ront adoptés. Il est certain que la préparait un mouvement contre les

La Conférence Marocaine

L'Allemagne a enfin dévoilé son jeu En invitant les principales nations le domaine de l'éducation nationale. du monde entier à assister à la Conférence, l'Allemagne nourrissait le secret espoir d'y obtenir gain de cause. gé de passer un examen rigoureux Mais elle s'est aperçu que malgré tous concernant les questions de politique ses efforts la France forte de son bon pratique. Il y a partout des écoles pu- droit allait y obtenir des avantages bliques dans les provinces et aucun l'Allemagne courait au devant d'une fonctionnaire n'est pris dans ce qu'on humiliation pour l'éviter, le comte de Zattenback a parfaitement réussi, et il Le développement de l'armée est a montré aux nations que le gouverneaussi une preuve du progrès moderne ment allemand était de mauvaise foi, de la Chine. Les armées du nord et qu'il avait traité leurs plus habiles didu Honpe sont bien exercées et bien plomates comme de tout petits enfants. Après cela la conférence n'a plus

riennent de ce qu'elles sont comman-raison d'être et il est probable qu'elle On comprend facilement que pareil

nera probablement une nouvelle ar-léchec ne fait qu'aggraver la situation

L'opinion publique française est sul'drili, où l'on applique les méthodes rexitée, il y a quelque temps on vousuropéennes. Le système militaire chi- lait la paix à tout prix, mais on s'est nois est actuellement soumis à une ré-bien vite aperçu que pareille attitude forme. Il y a beaucoup d'écoles mili- risquait d'être prise pour de la faiblesse. taires dans les différentes provinces ; Le public Français ne veut plus qu'il on espère qu'elles produiront d'excel- soit fait la moindre concession, il pré-

En Allemagne il s'est opéré un grand revirement aussi et la guerre si elle éclatait serait fort impopulaire. D'ailleurs l'Empereur lui-même se rend bien compte qu'il n'aurait rien à y gagner, bien au contraire. Il a voulu la guerre de toute ses forces, mais il voulait par un reste de pudeur avoir l'apparence du bon droit, c'est cela qui lui Répondant ensuite à des questions a fait perdre l'instant propice. Aujourde son interlocuteur concernant les d'hui il n'est plus temps, l'armée française est puissamment réorganisée et | paraît supérieure à l'armée allemande. [🤇

L'Angleterre se montre l'énergique amie de la France et la soutiendrait par la force au cas échéant. La Russie C'est là, un croquemitaine qui a été n'a pas encore rompu son alliance, il semble même qu'elle a compris la faute

L'Allemagne au contraire de la et qui sait si l'on pourra en conclure France, risquerait de se trouver isolée. L'Autriche l'a avisée qu'en cas de guerre elle ne pourrait probablement nent et pacifiquement, la Chine aura pas remplir les conditions de l'alliance car elle aurait à faire face à de graves rique, l'Angleterre et le Japon, et au-difficultés intérieures. L'armée hongroise ayant fait savoir qu'elle refuserait de marcher contre la France.

Parbleu, Sa Majesté Guillaume II sait bien tout cela, voilà pourquoi il ne

Faits Divers

Banquet Laurier.

Le banquet offert au Premier Ministre du Canada par les libéraux de a province d'Ontario, a été une des plus grandes démonstrations politiques que notre pays ait encore vu. La olus grande saile de Toronto,le Massey Hall, était complètement remplie et des centaines de personnes n'ont pu assister au banquet faute de pouvoir trouver des places.

Le chef du parti libéral a fait à ce banquet un des plus importants de sa carrière politique. Il a parlé durant deux heures, traitant, l'une après l'autre, toutes les grandes questions du iour. Sir Wilfrid a parlé longuement de la question des écoles dans Alberta et Saskatchewan, réduisant à néant Mais on organise une armée puis- l'opposition et l'agitation des tories. ve que la Chine a l'intention d'appren- sante qui sera capable de tenir tête L'attitude du gouvernement, sur cette dre quelque chose et d'appliquer des aux armées européennes avant qu'il question, a été approuvée, d'ailleurs, par les premiers intéressés, les électeurs des deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

La Famine au Japon.

Une famine épouvantable règne actuellement dans le nord du Japon. Des milliers de personnes meurent de faim. Tous les pays civilisés ont décidé de secourir les Japonais en envoyant de suite de la nourriture. Le Canada, pour sa part, envoie vingt-cinq millo sacs de forine. Comme au Japon on ne fait pas usage de farine, on envoie en mêmo temps les directions nécessaires pour que ces pauvres affamés apprennent à faire du pain ; ainsi, les Japonais vont s'habituer à se servir de farine, et, plus tard, quand ils seront capables d'en acheter, ils se souviendront du marché du Canada, Voyez-vous comme c'est beau la cha-

Fabrique de Canons.

La Coventry Ordnance Company, Limited, de Coventry, Angleterre, est à négocier avec le département de la milice pour l'établissement d'une manufacture de canons de campagne.

La compagnie est prète à fonder cet établissement si le gouvernement canadien veut lui donner toutes ses com mandes dans cette branche d'indus-

ALBERTA AGENCIES Ltd

Assurances: Feu, Vie, Accidents

REAL ESTATE, Propriétés de ville et de campagne

UN PHONOGRAPHE EDISON est l'idéal pour les divertisse-

> Il remplace le musicien, ou lui fait goûter davantage la musique. On peut lui faire reproduire de nos propres chansons, ce qui n'est pas possible avec d'autres machines.

ments de famille,

Trois genres, trois prix. \$20.

Venez entendre quelques morceaux à pos magasins.

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de

tous matériaux en épinette,

Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation

des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées

promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville: 5B

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

Charbon! Charbon! D. R. Fraser & Co.

Reconnu le meilleur dans l'emploi des poeles et fournaises.

Livraison rapide a domicile dans toute la ville.

L'essayer c'est l'adopter

The Home Coal Co. Ltd

A. E. MAY, Gerant Telephone 183

> Bureau en face du Marché QUEEN'S AVENUE

Hallier & Aldridge

Patissiers et ... Confiseurs

TOUJOURS EN MAIN UN GRAND ASSORTIMENT DE

FRUITS, SUIVANT LA SAISON

vendre, à 25 pour \$1.00

EDMONTON,

Avenue Jasper

W. H. CLARK & Co.

Le " Lumberman's Telecode"

Limited

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc. Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION. LATIES, BARDEAUA CHAUX, POIL, Lte.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

GEORGES LALONDE

MARCHAND TAILLEUR

Jusqu'à récemment, attaché à la maison Reed de San Francisco, comme Coupeur en Chef.

Ouvrira le 15 mars prochain un établissement sur la Première Rue.

Modes et Confection du dernier Chic.

La grande expérience de Mr LALONDE à New York, Chicago, San Francisco et Dawson City, lui permet de garantir une satisfaction ab-

Magasin, 3 portes nord de McDougall & Secord

> La semaine prochaine paraîtra ici l'annonce 13 St. Albert Patent Medecin Co.

Dr W. B. DESMARTEAU

Médecin Vétérinaire

Ex-professeur de clinique au Collège Vétérinaire de Montréal.

Bureau au "Windsor Stable"

Tél. 189

J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES Seuls agents pour "Fit Reform" Vétements pour hommes.

Knit to fit "vétements de dessous et "sweaters"

"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes

"Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville. Livraison prompte et gratuite Tél. 28

• •

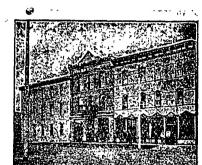
OUEEN'S HOTEL

JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode é. Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU

Propriétaire.



The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marche; Celui que la ville emploie.

LE MEILLEUR ET LE MOINS CHER

Bureau voisin de J. Morris.

Telephone 151 Une Compagnie locale.

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

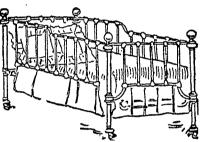
Tel. 151

Charbon et Bois

AVNUE JASPER, EDMONTON

De Poële à vendre

Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous yenons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre uu beau Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50 Couchettes pour \$4.00

en montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention. McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

LA PIRE GUIGUE

(HISTOIRE FANTASTIQUE)

Personne n'etait mieux connu dans e Yukon, dans les premiers temps de 'or, que le " Grand Frank " Ouellette. Quand je l'ai connu il vivait à six milles de la ville, dans un endroit appelé Pepiteville. Il était le maire de la place, et la ville entière se composait fort. de luit seul, la plupart du temps ; car il n'y existait qu'une maison à part la

Un soir, il y avait une assemblée de out les citoyens de Pepiteville, cinq nommes et un chien,-et Ouellette aconta cette histoire :

Vous parlez de la malchance. Propablement qu'aucun de vous n'a connu le bonhomme "Pit "Gagnon, qui s'est noyé en essayant de s'échapper le l'ile où se trouvait la prison. Je ne veux pas vous offenser, je ne veux pas nsinuer qu'aucun de vous ait été intime avec le vieux Pit, vous comprenez, je ne l'ai pas connu moi-même,—du moins du temps de son vivant. Elije fus envoyé à l'île pour trente jours. l'est là que, pour la première fois, i'ende la mort du bonhomme. C'est de sa je sais comment c'est, moi-même." mort que je veux vous parler.

Quand les prisonniers sortent prengardien pour surveiller, et pendant que celui-ci était occupé ailleurs, Gagnon se cacha dans les broussailles et le soir venu, il trouva une chaloupe et était déjà rendu au millieu de la rivière vis à vis de la ville, lorsqu'un remorqueur frappa la chaloupe et Gagnon se nova, et l'histoire continuait qu'il avait été vu souvent depuis, ramant d'une rive à l'autre, tel qu'il l'avait fait le soir de

Je ne croyais pas cette histoire nais elle me donna une grande idée. Si Gagnon avait réussi à s'échapper, je le pourais moi aussi, seulement je ne prendrais pas de chaloupe, mais je

Done la lendemain je me faufilai dans les broussaille sans être aperçu du gardien, et à la nuit tombée, me dirigeai vers la rue Est, et je partis à

Presque aussitôt j'entends voix derant moi, et regardant, j'aperçu le vieux Gagnon lui même. Je fut si surpris que je m'assit dans l'eau et avec quatre pouces de plus, je mé novcar il ne me restait pas assez de bon sens pour me sauver. Le bonhomme était tout blanc et sa chaloupe était

corps.

"Hello, associé, "dit-il, "de quoi as-tu peur? Je ne suis pas un bateau une minute."

Veux-tu de l'aide pour

Qui es-tu, lui demandai-je, après avoir retrouvé la parole, mais tremblant: Es-tu le fantôme de Pit Gagnon ?

" Fantôme?" dit-il, en riant à se éfaire les mâchoires. "Crois-tu aux revenants? Chasse toi ça de l'idée. se?

Les fantômes n'existent pas. " "Il n'y en a pas ?" dis-je doutant

en savoir quelque chose. "

discuter avec un objet commo celui- garder mes amis en face." là, qui sans doute devait connaître les faits. Mais si vous l'aviez vu assis là, riant à pleine gorge avec la lumière verte du remorqueur, qui vous éclairait à travers sa poitrine vous auriez deux, il me dit : " Si tu as un ami demandé quelque chose de plus que sa en qui tu peux avoir confiance, va l'éparole, pour le croire.

" Alors, qui es-tu!" dis-je.

"Ceci," dit-il, en se frappant où la lumière verte le perçait. "Ceci est mon corps astral. Comprends-tu?

La vérité est, que je ne voyais pas une bien grande différence entre un tien pour he pas pas l'offenser.

"Tu veux traverser la rivière? dittendis raconter l'histoire de la vie et il. Très bien, embarque avec moi, cédente.

que j'étais un poltron, alors je mis une dit-il en frissonnant. lre l'air dans l'ilc, il n'y a qu'un seul main sur le bord de sa chaloupe et je passai une jambe par-dessus le bord. tranquille comme tout. Mais mon pied passa tout droit et je me retrouqu'une espèce de brouillard.

> " Arrête un peu," dit le vieux Pit, ça ne fera pas ça."

"Penses-tu que je transporte des égumes dans ma chaloupe? Ou des Paves? Mets toi tel que je suis. Ote ta chair et tes os. Laisse ton corps dans les herbages là-bas."

Je suivis ses instructions et quand e revins, j'embarquai aussi sec qu'une allumette, et l'on traversa au quai sur l'autre rive. Il amarra sa chaloupe et je débarquai sans dire un mot. J'étais si pressé de m'éloigner, que je passai tout droit à travers le coin d'une pile de planches sans m'en ap percevoir.

Mais rendu sur la rue, je m'arrêtai tout court: J'avais oublier mon corps, I tremblais comme un morceau de brouilque j'avais laissé parmi les herbes près lard. Ainsi donc j'étais mort. de l'île. J'étais bien planté. J'étais dans la ville et mon corps était dans ais ; je me serais certainement noyé, la rivière. Supposons que le bonhom-

Je retournai au quai à la course, je vous le dis, et cette fois-là, je ne Il était chauve et portait une lon- m'arrêtai ni pour les planches, ni pour gue barbe, et il avait l'air mort - les entrepôts, ni pour autres choses. très mort. Je pouvais voir les lumiè- Je passais à travers les bâtisses et res électriques de la ville à travers son tout. Le vieux partait justement comme j'arrivai.

"Tiens, c'est toi?" qu'est-ce qu'il y a de travers?"

"Mais comment, on a laissé mon corps là-bas, lui dis-jo en désignant avec mon bras de brouillard, l'autre bord du chanal.

"Oui, c'est vrai," dit Gagnon. " Qu'est-ce que tu voulais qu'on fas-

"Mais j'en ai besoin," lui dis-je. J'en ai besoin dans mes affaires. Penses-tu que je vais me promener en "Certainement que non. Je dois ville comme ça, lui dis-je, en me frappant un coup brumeux sur la poitri-Naturellement, je ne pouvais pas ne. "Je ne pourrais plus jamais re-

> "H-m-m" répondit le bonhomme en tortillant sa barbe. Il v a du bon sens dans ce que tu dis.

Puis réfléchissant une minute ou veiller et demande lui de ramer jusqu'à l'île et de ramener ton corps." Je trouvai l'idée bonne, et je me rendis tout d'un trait jusqu'à la chambre de Ti Louis Ruel.

Il a paru passablement épeuré, en me voyant debout à côté de son, lit bien, il ya huit ou neuf ans, jai été fantôme et un corps astral, à cette mais il était complètement effrayé victime d'une ressemblance fatale, et heure-là de la nuit, mais je ne dis rendu sur le quai, et qu'il aperçut le vieux Pit, car il avait été un des porteurs à son enterrement, l'année pré

"Mais, je ne savais pas que tu Je ne voulais pas qu'il s'imaginât étais mort, toi aussi, Ouellette, me

> "Oh! je ne suis pas mort. Je suis seulement... puis je regardai Gagnon

"Ecoute donc," lui dis-je, "faut débrouiller ça. Est-ce que je suis mort?" vai dans l'eau. Sa chaloupe n'était Je vous dis que ça m'a donné un choc, car je n'avais pas pensé à cela avant. "Bien," répondit-il, en prenant un air problématique.

> "C'est difficile à dire. Il y a longtemps que ton corps est dans l'eau. Je ne l'aurais jamais laissé comme ca si i'avais pensé que tu y retournerais. La nuit est froide. Le courant est fort. Mais si la patrouille t'as trouvé, peutêtre que...'

"Jupiter," dis-je avec un cri. Envoyez vite. Et je sautai dans le bateau de Gagnon pendant que Ruel ramait dans une chaloupe de bois. Mais rendu à l'endroit où j'avais laissé mon corps, plus rien n'était visible.

J'étais déjà couleur de brume, mais je devins encore plus brumeux. Je

"Il y a encore un espoir," dit le vieux Gagnon. "Si tu es tombé à l'eau il est probable que tu t'es noyé. Mais me serait parti, comment pouvoir tra- si les gardiens t'ont trouvé et t'ont porté en dedans, alors, peut-être es-tu encore vivant. Nous allons aller

Il attacha sa chaloupe à la chaloupe de bois de Ruel, et avec lui je me diri-geai vers les bâtisses de la prison, et regardant à travers les murs, dans la salle des opérations, je vis distincté-ment les docteurs qui travaillaient sur "Attends," lui criai-je. "Attends | ment les docteurs qui travaillaient sur (Suite à la 6ième page.

Vos Epargnes

—— EN ——

Securite

Cette Compagnie offre à tous un lieu sûr pour leurs épargnes. QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement

National Trust Compagny Limited Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local.

J. A. COURTEMANCHE ENTREPRENEUR-MENUISIER

Spécialité: Construction d'églises,

RICHELIEU HOTEL,

EDMONTON, ALTA.

F. G. Haldane & Co.

Achetez maintenant des lots de ville.

La valeur du terrain en ville augmente rapidement.-C'est le temps d'acheter Nous avons une longue liste de propriétes à vendre en ville, et à la campagne

F. G. HALDANE & Co., Agents d'Immeubles EDMONTON, ALBERTA.

C. N. R.

Magasin et Restaurant AVENUE JASPER EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College

Girl " est délicieux Fruits, Huitres.

Tél. 172

The Edmonton **Bottling Works.**

Manufacturiers d'eaux Gazeuses.

l'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-nons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un verre d'eau----Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works,

Boite 162. Tel. 77.

A Nos Lecteurs.

Notre Grand Concours est fini. Nous nous empressons de remercier publiquement tous ceux de nos lectenrs qui y ont pris part, et ont ainsi aide "à répandre le Courrier de l'Ouest.

II Nous Reste

une couple de cents Portraits en couleur de Sir Wilfrid Laurier, que nous donnerons comme prime à tous les nouveaux abonnés. Ces portraits sont de toute beauté, et valent presque le prix de l'abonnement. Aux intéressés de profiter de l'occasion.

Le Pape Pie X.

Il nous reste justement 24 de ces volumes. Rien que 24. Nous les donnerons à tous nos amis qui enverront deux nouveaux abonnements. Ces volumes sont in-12, dorés sur tranches, et illustrés de 22 gravures dans le texte. Profitons-en.

LE COURRIER DE L'OUEST.

Boite 25, EDMONTON. ું મુખ્યા મુખ્યાના મ

23

Feuilleton du "Courrier de l'Ouest

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

"Aussi le pays est plein de légendes

noires comme de l'enere. A lui tout seul, le dernier seigneur, qu'on appe- coup, vous étiez déjà ici la nuit du lait Caylus-Verrou, a tué, dit-on, ses meurtre? deux femmes, -a fille. son gendre, etc. Les autres, ses ancêtres, avaient fait qu'elle tenait à la main, Puis, fixant taient donné les rendez-vous d'amour. de leur mieux avant lui.

Je repoussai l'assiette de bois qu'on "Nous arrivâmes au plateau du Ha

chaz par une ronte étroite et tortueuse qui autrefois aboutissair au ponislevis. Il n'y a plus de pont-levis. On voit seulement les débris d'une passerelle en donc passé en ce lieu? bois dont les poutres vermoulues pendent dans le fossé. A la tête du pont cela ne vous importe point, bonne femest une petite Vierge dans sa niche. "Le château de Caylus est mainte-

nant inhabité. Il a pour gardien un vieillard grondeur et d'abord repoussant, qui est demi sourd et tout à fait aveugle. Il nous dit que le maître actuel n'y était pas venu depuis seize ans.

"C'est le Prince Philippe de Gonzague. Remarquez-vous, ma mère, comme ce nom semble me poursuivre depuis quelque temps.

"Le vieillard apprit à Henri que dom Bernard, l'ancien chapelain de Caylus, était mort depuis plusieurs années. Il ne voulut point nous laisser voir le

"Je pensais que nous allions retourner dans la vallée ; il n'en fut rien, et toujours assez, mais elle s'en retourne. tout un indice de leur naissance. Moi, je dus bientôt m'apercevoir que ce lieu | Les juges dirent que notre vieux mon- | je vois dans cet instinct quelque chose et touchant souvenir.

" Nous nous rendimes pour déjeuner | ouverte.

vre table en bois de hêtre, et une femme de quarante à quarante-cinq ans

" Henri la regarda attentivement.

vous, est-ce que vous y étiez aussi?

"-Peut-être, répliqua Henri; mais

"Elle ramassa son broc en grommelant ces étranges paroles : "-Nous fermâmes nos portes à double tour et les volets de nos croisées.

"--Combien trouva-t-on de morts dans le fossé le lendemain? demanda

Henri. gneur.

"-Et la justice vint-elle?

au hame au de Tarrides, dont les derdouves du manoir. La maison la plus l'assise chancelante du pont. proche des douves et de cette ruine de

"-Bonne femme, lui dit-il tout-à-

"-Oh! oh! fit-elle, pour en parler,

une curiosité me tenait. Que s'était-il

me. Il y a des choses que je veux savoir. Je payerai pour cela.

Le mieux est de ne rien voir dans ces

"-Sept, en comptant le jeune sei

"-Le bailli d'Argelès, et le lieutenant criminel de Tarbes, et d'autres Oui, oui, la justice vint, la justice vient des pauvres orphelins qui voient par droit où j'étais debout, et s'écria : petite fenêtre-là qu'on avait trouvée touchant. Eh bien! oui, notre rôle est jeune seigneur.

nières maisons touchent presque les basse, percée dans la douve même, sous grate. Si l'obstacle que nous avons

vieille femme répondit elle-même à cette question que je m'adressais. "-Et parce que, acheva-t-elle, notre

ieune demoiselle était riche. "C'était une lamentable histoire racontée en quelques paroles. Cette fenê-

tre basse me fascinait. Je n'en pouvais "Elle laissa tomber un broc de vin détacher les yeux. La, sans doute, s'é-Je repoussai l'assiette de bois qu'on avait placée devant moi. Henri fit de même. Il paya notre repas et nous sor-"J'avais froid dans les veines, mais times de l'auberge. Devant la porte passait un chemin qui conduisait dans les douves. Nous prîmes ce chemin. La

> "-Ce fut là, dit-elle en montrant le poteau qui faisait une des assises du pont du côté du rempart, ce fut là que e jeune seigneur déposa son enfant. -Ah! m'écriai-je, il y avait un enfant! "Le regard qu'Henri tourna vers

bonne femme nous suivait.

les plus simples lui causaient ainsi des émotions soudaines et qui me paraissaient n'avoir point de motif. "Cela donnait carrière à mon imagination. Je passais ma vie à chercher

moi fut extraordinaire, et je ne puis

en vain le mot de toutes ces énigmes qui étaient autour de moi. "Ma mère, on se moque volontiers

de chercher sans cesse et de nous point p "Elle montrait du doigt une fenêtre lasser dans notre tâche difficile et insoulevé à demi retombe et nous terras-"Je compris que les gens de justice se, nous nous redressons plus vaillantes, pont dont je vous ai parlé était juste-accusèrent le jeune seigneur défunt jusqu'à l'heure où le désespoir nous Paris pour être enterré au cimetière ment une auberge. Nous nous assimes d'avoir voulu s'introduire dans le châ-prend. Cette heure-là, c'est la mort, sur deux escabelles, devant une pau- teau par cette voie. Mais pourquoi ? La Que d'espoirs trompés avant que cette heure arrive! que de chimères! que

de déceptions! "Le regard d'Henri semblait me

dire: "-L'enfant, Aurore, c'était vous!" "Mon cœur battit, et ce fut avec d'autres yeux que je regardai le vieux

" Mais, tout de suite après, Henri lemanda : "-Qu'est devenu l'enfant?

"Et la bonne femme répondit.

"-Il est mort!" VI

EN METTANT LE COUVERT

"Le fond des douves était une prairie. Du point où nous étions, au-delà de l'arche brisée du pont de bois, on voyait s'abaisser la lèvre du fossé qui découvrait le petit village de Tarrides et les premières futaies de la forêt d'Ens. A droite, par-dessus le rempart,

sa flèche aiguë et dentelée. "Henri promenait sur ce paysage ın long et mélancolique regard. Il sem. | journée. J'avais dit en me couchant : blait parfois s'orienter.Son épée, qu'il tenait à la main comme une canne, tras çait des lignes dans l'herbe. Sa bouche même. Il désigna enfin du doigt l'en- phèmes, et deux voix mêles qui disaient

"-C'est là ; ce doit être là.

"Je me reculai en frissonnant de la 1 d'Henri, et je l'avais retrouvé traduit. tête aux pieds. " Henri demanda : "-Que fit on du corps?

Saint-Magloire. "-Oui, pensa tout haut Henri, Saint-Magloire était fief de Lorraine. "Ainsi, ma mère, ce pauvre jeune

seigneur, mis à mort dans cette terri-

Lorraine. " Henri avait la tête penchée sur sa poitrine. Il révait. De temps en temps, je voyais qu'il me regardait à la déro- enfant dans ses bras et penchée aubée. Il essaya de monter le petit esca- dessus d'un pâle jeune homme qui lier placé à la tête du pont; mais les marches vermoulues cédèrent sous ses pieds. Il revint vers le rempart, et, du

contrevents de la fenétre basse. "La bonne femme, qui le suivait comme un ciceronne, dit: n'a pas ouvert la fenêtre depuis le jour

pommeau de son épée, il éprouva les

où les magistrats vinrent. "-Et qu'entendites-vous cette nuitlà, bonne femme, demanda Henri, à avec la connaissance de ma famille! travers vos volets fermés?

"-Ah! seigneur Dieu! mon gentilnomme, tous les démons semblaient encore le définir. Parfois, mes paroles la vieille chapelle de Caylus montrait déchainés sous le rempart. Nous ne étaient venus boire chez nous dans la Que Dieu prenne en sa garde ceux 'du soleil!" Nous entendîmes un

> de temps en temps : "J'y suis!" "Un monde de pensées s'agitait en "-Oui, dit la bonne femme, c'est là moi, ma mère. Je connaissais ce mot l'avais entendu sortir de la bouche respirez.

en langue latine sur les sceaux qui fermaient cette mystérieuse enveloppe que mon ami conservait comme un "-J'ai ouï dire qu'on l'emmena à

" Henri avait été mêlé à tout ce dra-

me. Lui seul eût put me le dire. "...Le soleil descendait à l'horizon quand nous reprîmes le chemin de la vallée. J'avais le cœur serré. Je me re- Gonzague. tournai bien des fois pour voir encore ble nuit, était de la noble maison de le sombre géant de granit, debout sur

son énorme base. "Cette nuit, je vis des fantômes une femme en deuil, portant un petit ple grille de bois, contient une rotonde avait le flanc ouvert.

"Etait-ce vous, ma mère? l'Océan et la Manche, jusqu'aux riva-

ges de Flandre, Henri me dit :

"-C'est solide et doublé de fer. On re. Fasse Dieu que vous en soyez plus heureuse! Se pourrait-il que le malheur me vint de mon mieux.

> Dût-ce être la vérité, je veux vous connaître, ma mère... "Nous débarquames à Ostende. A

"Il faisait noir déjà quand nous vant, il me dit : franchîmes l'arc-de-triomphe qui borqui ne verront point demain le lever | ne la route de Flandre et commence la grande ville. J'étais en chaîse avec Sa bouche s'ouvrit pour me répondre ; remuait comme s'il se fût parlé à lui- grand bruit de fer, des cris, des blas- Françoise. Henri chevauchait au-de- puis il hésita; puis il dit enfin : vant de nous. Je me recuillais en moimême, ma mère, Quelque chose me ma fille, et parce que je l'aimais!

disait : " Elle est là ! "

Nous descendimes une longue rue, bordée de maisons hautes et grises; puis nous entrâmes dans une ruelle étroite qui nous conduisit au devant d'une église qu'un cimetière entourait. J'ai su depuis que c'étaient l'église et

le cimetière Saint-Magloire. "En face s'élevait un grand hôtel d'aspect fler et seigneurial, l'hôtel de

"Henri mit pied à terre et vint m'offrir la main pour descendre. Nous entrâmes dans le cimetière. Au revers de l'église, un espace, clos par une simouverte où se voient plusieurs tombes nonumentales à travers les arcades.

"Nous franchimes la grille de bois. Une lampe pendue à la voûte éclairait "Le lendemain, sur le pont du navi- faiblement la rotonde. Henri s'arrêta re qui devait nous porter, à travers devant un mausolée de marbre sur le quel était sculptée l'image d'un jeune homme. Henri mit un long baiser au "Bientôt! vous saurez tout, Auro-front de la statue. Je l'entendis qui di-

sait avec des larmes dans la voix : "-I'rère, me voici. Dien m'est té-"Sa voix était triste, en disant cela. moin que j'ai accompli ma promesse

"Un bruit loger se fit derrière nous. Je me retournai. La vieille Françoise Berrichon et Jenn-Marie son petit fils étaient agenouillés dans Pherbe, de Bruxelles, Henri reçut une large missi- l'autre côté de la grille de bois. Henpumes fermer l'œil. Les brigands ve cachetée aux armes de France. Le ri était aussi agenouillé. Il pria silenlesdemain, nous partimes pour Paris, cieusement et longtemps. En se rele-

> "-Baisez cette image, Aurore. "J'obéis et je demandai pourquoi-

"-Parce que c'était un noble cour,

"Je mis un second baiser au front "Vous êtes à Paris, ma mère, j'en glacé de la statue. Henri me remerrappelait à mon ami quelque tragique sieur avait eu raison, à cause de cette de providentiel et de souverainement que nous trouvames étendu le corps du ou cette devise. Dès mon enfance, je suis sûre. Je reconnais l'air que vous cia en posant ma main contre son cœur.

pred un autre usage.Le chauffage du lait

Coin Féminin

CAN INDER NOT ARREST AND ARREST A

ermanaman bemerekereken nama binen ertekereken ertek

CHRONIQUE

Pour Françoise.

Ce fut dans une de ces crises que que soudainement on se sent isolés; que la patrie-ce nom divin renfermant tant de choses sacrées-semble s'enfon- féminine, cer de plus en plus dans les brumes du souvenir ; que l'âme pleine de désespérantes impuissances se révolte jusqu'à de vos sœurs de l'Ouest, ? la souffrance physique ; ce fut à cette heure douleureuse que je vous connuet au contraire. Pour toutes, quelque que je vous aimai.

Et tout d'abord, je vous l'avoue, avant même de vous avoir lu votre joli lières. Cependant, on peut faire à nom me conquit.

Françoise! C est un nom decheznous! Un nom fleurant bon le terroir! Chaque syllable, que dis-je, chaque lettre, faisait surgir dans mon esprit endolori des minois chiffonnés, un profil classiquement pur, des frimousses mutines; des houcles blondes et brunes; des yeux pensifs, d'autres rieurs.

Oh! les yeux d'une Françoise que voilait toujours un soupçon de rêve, humides et brillants, faisant songer à des étoiles se reflétant dans la transparence bleuté d'un lac endormi.

Comme dans un káléidoscope, toutes les Françoises défilaient : celles de mon enfance, celles de ma jeunesse et, ô miracle! ma peine devenait moins amère. Les rivages de sable fin que paillette le mica, les grandes falaises de granit festonnées d'algues marines se rapprochaient peu à peu, les subties senteurs des fleurs, couleur d'or fauve et d'or clair. des ajones et des genets me grisaient d'une douce ivresse : évoqué par la joyeuse fanfare de votre nom, mon pays était là... tout proche.

... Françoise, je vous aimai d'abord, puis je vous lu et je vous admirai en-

C'était, il m'en souvient, le jour "où cœur, en des accents émus, deman- les "grisailles" de la vie journalière. daient que les aiguillons de la faim ne Et en lisant votre article, Françoise

Et il en est toujours ainsi. Pas une le remède à ce "terre à terre." page où vous ne mettez une parcelle de votre cour, qui ne renferme un noble de découragement-ou seulement de enthousiasme, une sincérité d'impres- lassitude et d'ennui-l'énergie sourisions; toutes sont le reflet de votre ante, la force qui agit, elle enlèvera nos

sur ce ton et cependant je voudrais enne. que toutes les lectrices du Courrier ik L'Outest connaissent la femme de cœur et l'écrivain délicat que vous bréviaire. Vous comprendrez le senti- dant une heure dans l'acool camphré êtes. Et ce désir m'est devenu plus ment qui me gêne pour développer lon- pur-même si le mal est arrivé à matuvif après avoir lu un de vos derniers guement les mérites de votre revue. Il articles traitant de la lecture.

l'on constatera bientôt les effets salu taires de ce genre d'éducation.

Que pourrais-je ajouter? L'Ouest, ce nouveau-né à la destinée si prometteuse, plus encore que toute autre parconnaissent tous les "déracinés," alors | tie du Canada, a besoin de la lecture. Adressons-nous, si vous le voulez, plus particulièrement à la population

> Vous êtes-vous imaginé quelquefois, ma chère Françoise, quelle était la vie

Certes, elle n'a rien d'effrayant, bien soient les goûts, l'éducation, le caractère, elle offre des jouissances particu- RIER DE L'OUEST, Edmonton. elle, de nous enserrer, peu à peu, de sympathie et écrivez-moi souven t

Françoise" défendra notre langue corre l'empiètement cosmopolite enva- de chaux rend l'opération plus rapide. rissant : que ses articles variés, allant igréablement de la prose 'du ménage dre le "home" plus attrayant et, enfin, d'ajouter qu'un roman de Mathilde gre. On mettra également une cuillé-Aigueperse jette une note juste d'une prée de sel de table au fond de la lampe. sentimentalité bien équilibrée.

... Répetons, ma chère Françoise, à Est et à l'Ouest, que "l'homme ne vit pas selement de pain ; mais qu'il lui de terre. ui faut aussi la nourriture de l'esprit, et du cœur."

Et avec mes souhaits sincères, que la lien, je vous prie, ma chère Françoise de me croire affectueusement votre

PETIT COURRIER.

MAGALI.

Annie-Pour l'empois, voyez le der nier Coin. 2. Adressez, Magali, Cour-

Acadienne--Mon grand désir est d'ê cette terre, dont la fertilité étonne en-tre en communion d'esprit et de coeur core, le reproche de trop nous attirer à avec mes lectrices. Merci de votre

Le Voeu.

Ses doigts emperlés sous le bleu camail Tremblent, égrenant des "Ave " d'ivoire, "Pater" et croix d'or glissant sur la moire, Choquent l'aumonière au pesant fermail.

La chapelle est sombre et l'étroit vitrail Faiblement projette en la crypte noire Ses reflets mourants sur le Saint Ciboire Incrusté d'émaux, gemmé de corail.

Les "Alleluias" que l'encens parfume Montent vers la voûte où la lampe fume, Vacillant rayon, âme qui s'éteint.

Elle, maintenant, allume le cierge Et va, s'inclinant aux pieds de la Vierge Qui tient un grand lis blanc comme son teint.

BARONNE DE BAYE.

tout un peuple s'apprête à celébrer la sfils tenus mais si vivaces, que si nous amie lointaine. France à nos cœurs attendris" et votre | ne réagissons pas bientôt, nous devevoix s'élevait vibrante et généreuse nons son esclave, sa chose ; nous perpour réclamer la part des pauvres. dons ce grain de bleu, de poésie-"Sans doute, ils verraient, les misé-graine précieuse déposée par Dieu reux, le déploiement des oriflammes dans toutes les âmes de femmestressaillant au vent et frémissant de qui fait le charme du foyer, reconforte toutes nos fiertés, mais votre grand les bras défaillants, illumine d'un rayon

se fissent pas sentir en eux ce jour-là l' j'ai songé que la lecture pourrait être C'est elle qui nous rendra aux heures

pensées, haussera notre idéal, nous Je craindrais fort, ma chère Fran- permettra de mieux remplir notre des çoise, de vous déplaire en continuant tinée de femme intelligente et chréti-

J'ai songé aussi, ma chère Françoise, me serait très pénible, d'être accusée Dans notre jeune Canada, disiez- de tremper ma plume dans l'encre de vous, le besoin de la lecture se fait sur- la réclame. Mais il s'agit ici d'une

MAGALI.

RECETTES ET CONSEILS PRATIQUES.

POUR NETTOYER LES TOUCHES DE PIANO

On peut entretenir l'éclat de la blancheur des touches de piano en les frottant, de temps en temps, avec un morceau de mousseline trempé dans de l'alcohol. Cela suffit pour empêcher l'ivoire de jaunir.

Si les touches sont déjà jaunes, on leur rendra leur blancheur primitive en les frottant avec un morceau de flanelle imbibé d'eau de Cologne.

QUÉRISON DES PANARIS.

Quand un doigt est menacé d'un mal blanc ou panaris il faut le plonger pen rité--la guérison est certaine.

NETTOYAGE DES LAMPES A PÉTROLE Préparez un lait de chaux, léger, avec tout sentir. Faisons en sorte qu'à cha- question que je ne craindrai pas de de la chaux éteinte et de l'eau, versez que foyer, la lecture en commun se nommer vitale et je crois qu'il est de ce mélange dans la lampe qu'il s'agit fasse dans les après-midi du dimanche mon devoir de dire, qu'écrit dans un de nettoyer, ou le vase ayant contenu et les longues soirées de l'hiver, puis français impeccable, le "fournal de du pétrole, et que l'on veut rendre pro- nes sur son dos.

Puisque nous parlons des lampes, voici un moyen de rendre la lumière à la poésie des sentiments intimes, en plus brillante.Faites tremper pendant 🙎 élevant notre idéal, nous aidera à ren-vingt-quatre heures les mèches, et cela avant de vous en servir, dans du vinai-

> POMMES DE TERRE A LA DUCHESSE Pour six personnes douze pommes

Lavez-les; faites-les cuire à l'eau avec un peu de sel. Pelez-les, et passezles à la passoire fine ou presse-purée ; croisade du livre, que vous prêchez, mettez-y gros comme un ocuf de trouve un écho dans tout cœur cana- beurre, trois oeufs ; mélangez bien le tout. Partagez en petits tas, moulez en boules puis applatissez de manière à former une petite galette ronde de

l'épaisseur du doigt. Faites chauffer dans une poêle de la graisse ou du beurre, rangez-y les petites galettes de pommes de terre, lorsqu'elles seront colorées d'un côté, retournez-les de l'autre. Une fois de belle couleur, servez.

OMMELETTE SOUFFLÉE (ENTREMET SUCRÉ)

Pour six personnes, cinq oeufs.

Cassez les oeufs en mettant les blancs dans un plat, les jaunes dans un autre. Mélez les jaunes avec cinq cuillérées de sucre en poudre, un peu de vanille en poudre, mêlez et battez bien. Battez d'autre part, les blancs en neige très dure. Mêlez promptement blancs et jaunes ; versez dans un plat mince, dans lequel vous aurez fait fondre gros comme une noisette de beurre : mettez à fourneau bien chaud, huit à dix minutes. Servez saupoudrée de sucre en

Cet entremet est très délicat, seulement il faut qu'il soit fait avec beaucoup de soin et servi avec célérité.

QUAND NOUS SERONS VIEUX.

En fermant un peu les yeux Je nous vois, moi déià vieux Et toi déjà presque vieille. Ils seront loin les beaux jours, Mais je te dirai toujours Des mots très doux à l'oreille.

Ah I certes l'on changera Quand la vieillesse viendra Avec son triste cortège : Le temps ridera ton front Et tes cheveux noirs seront Comme saupoudrez de neige.

Ta taille s'alourdira Mais mon vieux coeur t'aimera Plus que je ne puis le dire. Car malgré tes cheyeux gris Ta bouche et tes yeux flétris auront le même sourire!

I u's si Dicu daigne bénir Les époux qu'il vient d'unir Il nous enverra ses anges Et nous verrons triomphants Les enfants de nos enfants Bégaver parmi leurs langes!

Mais en attendant demain. Cueillons les fleurs du chemin Car, lorsque nous partirons Là-haut nous rajeunirons. Pour des amours éternelles,

THÉODORE BOTREL.

Un éléphant en pleine force est capable de porter un poids de trois ton-

N. F. Harbottle & Co. Corner of SECOND STREET

JASPER Av.

AND

Opposite Revillon Bros.

Among our list of farm Properties we have the following for sale

N. E. Qr. 27-49-27, 12 Mi. straint we-t of Leduc, district well settled close to school & P.O. §6 an acre, \$500 cash. Bal. C.P.R. terms.
 N. E. Qr. 13-55-22.3 Mi.from Fort Sask, north side of river, all fenced, 12 acres broken, no buildings. §15 an acro, half cash, Bal. C.P.R. terms.

N. E. Qr. 17-53-3. White Whale Lake, house and stable, 74 acres fenced, 12 acres broken, homestead, S.E. Qr. 20-53-3 and C.P.R., \$2000 half cash, Bal. to suit.

S.E. Qr. and East half S.W. Qr. 4-50-24. This land was scripped 7 years ago and is a "cracker jack" \$2,400, half cash.

5. 21-52-14, 480 acres in the best of the Vermillon valley, can plough the whole thing, \$10 an acre, 1-3 cash, bal. 1 and 2 years.

6. S.W. Qr. 12-52-17.1 and 1-2 miles from Beaver Lake, land well settled up all round for quite a long time, by acres good hay. Scrip land selected 5 years ago. This is a snap at \$11 an acre, half cush, bal. 6 and 12 months. 7. R. L. 27 75 acres broken, 6 roomed house, well finished, stable, 2 wells, wire fenced, coal rights, no royalty, close to town. The best buying in the whole of Alberta, 2 miles from Edmonton.

8. N. Half 5-55-21 4 miles from Fort Sask. This is a snap at \$15 an acre, 1-2 cash, bal. one

W. Half 1-55-27. All fenced, wire, on the S. W. Qr. is 40 acres good hay land, on the N. W. Qr. 30 acres broken and 30 acres timbers, situated 4 miles from Riviere-Qui-Barre, \$10 an acre, \$1000 cash, bal, to suit.

10. Qr. Sec. 22-52-27, 1 and 1-2 miles from the station, fenced with three wire fence, also pasture, crop and hay fenced seperately. All high and dry, 1 and 1-2 storey house, stables and granary, good well. \$15 an acre, 1-3 cash, bal. 1 and 2 years.

S. Half 20-55-27, 100 acres broken year ago, all wire fenced, log house, stables and out-buildings, \$12 an acre, 1-4 cash, bal. 1, 2 and

3 years,

3 years,

12. N.E. Qr. 7-53-3 all open prairie, except about 10 acres. On base line and on White Whale Lake. On C.N.R. \$10 an acre, \$600 cash, bal. 6 and 12 months.

13. C.P.R. 27-56-14. About 15 Mi. N. of Vegreville, also a homestead, N.W. Qr. 22-55-14, beside the C.P.R. sec. On this quarter is 20 acres broken and fenced. A good four roomed house, stables for 6 horses and usuals corrals on a ranch. Will sell stock (60 cattle and 6 horses) at a reasonable price. \$11 acre, \$3000 cash, bal. easy.

14. E. Half of 2-54-25. About 2 miles from St. Al-

\$11 acre, \$3000 cash, bal. easy.

14. E. Half of 2-54-25. About 2 miles from St. Albert, all fenced, no breaking, \$20 an acre, 1 2 cash, bal. easy.

15. N. Half of 31-55-22. 80 acres broken, some ploughed, nearly all fenced, 3 roomed house, barn, stable and henhouse, fresh-water spring on the Sturgeon river, some good hay land and large granary. \$25 an acre, bal. one and two years, 1000 bushels of grain. 15 cattle, 3 horsos, 100 fowls aud implements for \$1200. Sec. 15-53-17. \$8.50 an acre, \$2,500 cash, bal. C.P.R. terms.

C.P.R. terms.

17. Sec. 24-53-23, All fenced with 3 strand bars, wire fencing, tamarack posts, all new last communa 9 houses and outbuildings; 40 aeres broken, good creek never runs dry, 10 miles from Edmonton. In heart of bost agricultural district in Alberta, \$25 an aere, \$1000 cash.

S.W. Qr. 28-56-26, 30 acres broken, \$10 an acre easy terms.

Sec. 27-54-25, 235 acres, 2 miles N. E. of St. Albert, 125 acres broken, all fenced, log house and two log outbuildings, \$25 an acre, over three thousand dollars worth of grain taken off last year.

 N.E. Qr. 23-53-25, Bdgs. on 23. The Qr. on 25 is all fenced, wire and 70 acres S.E. Or.26-53-broken.
 W. Qr. 25-53-25, the Qr. 23 is mostly fenced,

with 65 acres broken.
The Qr.on 26 is practically prairie and has a schoolhouse on it, 550 per acre for whole thing, 5 miles from Edmonton. 20. N.E. Qr. 29-53-21 and also S.E. Qr. of 25.

21. 5-52-11. Wild land. A grand section, can be ploughed, I mile from Vegreville, on C.N.R. \$12.50 an acre. S.E. Qr. 5-51-23, Horse Hill, Olliver Station on corner of land. Can plough whole piece, 50 acres broken and cropped last year. Edgs. Insured for \$500, \$25 an acre, terms to suit,

N.W. Qr. 12-52-23. No improvements, \$9 an acre. Next to school and church.

24. South half of 29-53-22. School Section, about \$22 an acre.

South half of 15-55-23, Wild land, fine farm, and good neighborhood. \$15 an acre fenced.
 S.W. Qr. 21-55-22, Wild land, fine farm. \$12

an acre.

27. E. Qr. 30-56-25. Right in oil belt and next to a working proprety, about \$25 an acre.

28. S.W. Qr. 6-56-22-22. 25 acres broken, 80 acres fenced, about 5 miles N. of Fort Saskatchewan. \$12 per acre, half cash, bal. 1, 2, and 3 years at 8 p.c. including improvements.

years at p.e. including improvements.

2. N. E. Qr. 28-53-24, Soventy five across broken, all fenced with 2 wire fence and tamarack posts, \$40 an acre, \$3,300, \$2,000 in 1 and 2 years, bal, assume mortgage.

30. S. E. Qr. 12-50-27, Fence rails, good well, log house, granary and stables, 20 acress broken 12 miles west of Ledue, \$8 an acre, \$450 cash, bal, to suit. This is one of the best quarters in this district.

31. S.W. Qr. of 1-54-2, West of 5th Mer. Can all be broken, \$8 an acre, \$500 cash, bal. easy

be broken, \$8 an acrg. \$500 cash, bal. easy termis.

32. 36-50-8. West of 4th, 665 acres \$5,320, \$2,000 cash, bal. 1, 2 and 3 years 8 p.c. Near Manville (Vermillion).

33. N. Half and S.W. Qr. of Sec. 7-55-21, in Sturgeon settlement, 13 miles North and 3 west of Edmonton, 7 miles from Morinville and 8 miles from \$£. Albert, 150 acres in cultivation has 8 roomed house, good frame granny for 6000 bushels grain, good frame granny for 6000 bushels grain, good frame barn, log houses, poultry houses and shedding for cattle. Two good wells, nearly all fenced with posts and three wires, plenty of hay and pasture. This is a high slightly rolling farm, free from frost and fine soil. Price \$25 an acre. Terms half cash, bal. to be arranged with purchaser, if bought before crop is in all right.

34. East half Sec. 1-55-25, 150 acres in cultivation, good house and burn, now granary frame, other good buildings all under, good wire fence, plenty of water, 12 miles N. and 3 W. of Edmonton. \$25 an acre, half earh, bal. to suit.

35. N.W. Or. 14-56-23. On Sturgeon river 15 acres

suit.
35. N.W. Qr. 14-56-23, On Sturgeon river 45 acres broken, good log house and barn, 75 acres fenced. Can all be broken, good soil \$10 an acre, \$1000 cash, bal. 1 and 2 years. Possession right away.

acre, \$1000 cash, bal. 1 and 2 years. Possession right away.

36. S.E. qr. 28-53-25, 1 mile this side of St. Albert, 30 acres broken, all fenced, good log house, good barn, good granary, good cow stable and good well, pig pen. Can all be broken. Hay slew. \$20 acre, half cash, bal. casy.

Jean-Marie ?

peut pas m'aimer.

étions dans la maison où j'achève de vous écrire ces lignes, ma mère chérie. Henri l'avait fait retenir d'avance.

Henri a plus d'affaires à Paris qu'ail- Il a peur de m'aimer. leurs. C'est à peine si je le vois aux heures des repas. Il m'est défendu de je renoncerais à ma fortune, comme les yeux, quel service peut-on payer

der toute à lui! Mais je me souviens de

la phrase de Madrid :

"Je suis scule. A travers mes ri- partement du premier étage. On le deaux baissés, je vois la foule affairée voit entrer et sortir. Les gens du quaret bruyante. Tous ces gens sont li-tier le regardent un peu comme un lubres. Je vois les maisons de l'autre tin. Jamais on a vu Henri et lui encôté de la rue. A chaque étage il y a semble, et ils ne se quittent pas! Tei une famille, des jeunes femmes qui ont est le mot des commères de la rue du de beaux enfants souriants. Elles Chantre.

sont heureuses. Je vois encore les fenêtres du Palais-Royal, bien souvent éclairées, le soir, pour les fêtes du régent. Les dames de la cour passent valiers aux portières. J'entends la musique des danses. Parfois mes nuits n'ont point de sommeil. Mais, si seutout cela, ma mère, et je suis heureu-

"Ah! s'il était jaloux, ma mère, naissance auprès des joies du cœur?

"Est-ce que je vous aimerais moins, de me voiler, de me cacher, de me gar- ma mère, si vous étiez une pauvre fem-

"Ce n'est pas pour lui, ma mère : être qui ait entrée dans notre solitude.

"Je voulais donc vous dire : le bos-

"Comme il aime, quanp il aime, ma quelque chose. Henri me comble tou- su vint voir Henri l'autre soir ; il ne se et cousine du roi, quelle mère ne se mère! Peut-être est-il écrit qu'il ne jours de bontés et de prévenances. S'il ressorti point. Toute la nuit, ils res- rait donc orgueilleuse d'avoir pour est froid avec moi depuis longtemps, tèrent enfermés ensemble. Le lende- gendre le chevalier Henri de Lagardè-"Tenez, ma mère, une idée m'est jeunant, la conversation tomba sur loyal des hommes? venue parfois. J'ai pensé, car je con- les grands seigneurs et les grandes danais la chevaleresque délicatesse de mes. Henri dit avec une amertune enfant : je ne puis juger les grands de tit-fils.

me pas si ells m'insulte de sa recon- phémer.

naissance. lui avait parlé de vous.

cette largesse inouïe?

trompe, n'est-ce pas? Comme vous l'aimerez, comme vous me mépriseriez, si tout mon cour, sauf la part qui est à vous, p'était pas à lui! Je n'osais dire cela, parce que, en sa présence, quelque chose me retient souvent de de autrement, mes biens plus qu'au temps de mon enfance.

"Mais ce ne scrait pas de l'ingratitude, cela ; ce scrait de l'infamie!

"Et quelle mère, fut-elle duches- lampe.

main, Herri était plus triste. En dé-re, le plus beau, le plus brave, le plus "Certes, je ne suis qu'une pauvre

> la terre, je ne les connais pas ; mais, "-Oublie Henri, ton ami...

"Tenez ma mère, cela me rend folle, qui j'aurais risqué mon honneur et ma donner la sueur froide. Je me suis

qu'elle serait en haut et moi en bas, je | "Mais Dieu me garde d'exprimer m'en irais si loin, que ne saurais mê- cela par des paroles. Je croirais blas-

"Oh ! non, vous êtes telle que je vous ai rêvée et adorée, ma mère. J'au- cuisine, qui était au bout de la salle, rai de de vous des baisers et puis des la voix mâle de la vieille Françoise Berrichon, dit Aurore. sourires. Quel que soit le grand nom risqué pour votre fille son honneur et que le ciel vous ait donné, vous avez sa vie. Il a fait plus, beaucoup plus : quelque chose de meilleur que votre il a donné à votre fille dix-huit années nom, c'est votre cœur. La pensée que de sa fière jeunesse. Avec quoi payer J'ai eue vous outrage, et je me mets épaules, tout en se hâtant d'obéir. genoux pour avoir mon pardon.

—A demain. La nuit était tout à fait venue. Les jours que nous sommes arrivés, et, faite. Sans lui, que serai-je ? Un peu plette de Jean-Marie Berrichon se dé-

Jean-Marie était le fils de ce page mignon que nous vimes, aux premiers chapitres de cette histoire, apporter cependant Aurore. la lettre de Nevers au chevalier de Lagardère. Le page était mort soldat; sa vieille mère n'avait plus qu'un pe-

-Notre demoiselle, dit Jean-Marie,

-Quelle heure est-il donc, fit Aurore réveillée en sursaut. -L'heure de souper, notre demoisel-

-Comme il tarde ! pensa Aurore. Puis elle aiouta:

-Mets le couvert ici. -Je veux bien, notre demoiselle. posa sur la cheminée. Du fond de la sent pas mal, notre demoiselle.

s'éleva : Les rideaux ne sont pas bien fermés, petiot, dit-elle; rapproche-les! Berrichon haussa un petit peu les

-Ma parole, grommelr-t-il, on di-

l'escalier? demanda la jeune fille. -Sûr ? répéta Jean-Marie. Est-co J'ai vu entrer le bossu sur le tard. J'ai

sévèrement. -Histoire de savoir si maître Louis était arrivé. Quant à être curieux, Il étendait la nappe sur la table. -Où peut-il être allé? se demandait

X aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa

Ah! dame, fit Berrichon, il n'y aque le bossu pour savoir ςa, notre demoiselle, et c'est bien drôle tout de même de voir un homme si droit que, M. le chevalier, je veux dire maitre Louis, nous n'y voyons que du feu, c'est cer-

derrière. -N'est-il pas le maître ? interrom-

Pour ça il est maître, répliqua Berrichon; le maître d'entrer, le maître de sortir, le maître de se renfermer avec son singe, et il ne s'en gêne pas, Berrichon apporta la lampe, qu'il non! N'empêche que les voisins ja-

> sa blonde tête à la porte, voilà que je suis un bavard! -Je sais ça depuis longtemps, pe-

paressoux aussi. Berrichon se croisa les bras sur la poitrine.

-Bon! fit-il, ah! dame, voilà qui est bon! Alors, faut me pendre, si j'ai | quoi le boss... Ah! s'interrompit-il, tous les vices, ce sera plus tôt fait. Moi qui jamais, au grand jamais, ne Balahault dit qu'il a l'air d'un quelqu' dis un mot à personne. En passant, un qui a commerce avec le Mauvais... j'écoute le monde, voilà tout. Est-ce un péché? Et je vous promets qu'ils toi Berrichen, fit Aurore. en disent! Mais pour me mêler à la conversation de tous ces échoppiers, fi donc! je tiens mon rang. Quoique savoir garder son quant à soi. Mais ça, reprit-il plus bas, qu'on a bien de la peine à s'empêcher, quand le mon-

-On t'a donc fait des questions,

-En masse, notre demoiselle. -Quelles questions! -Des questions bien embarrassantes,

-Mais enfin, dit Aurore avec impatience, que t'a-t-on demandé? Berrichon se mit à rire d'un air in-

Il reprit haleine, et continua tout

-Et ci et l'autre, patati, patata; pourquoi nous sommes venus demeurer justement rue du Chantre, au lieu d'aller demeurer ailleurs; pourquoi vous ne sortez jamais : et, à ce sujet, Mme Moyneret, la sage-femme, a parié avec la Guichard que vous n'aviez qu'une jambe de bonne; pourquoi maître Louis sort si souvent; pourc'est le bossu qui les intrigue. La n ère

-Et tu te mêles à tous ces cancans, -C'est ce qui vous trompe, notre demoiselle; n'y a pas comme moi pour

(Suite à la 6ième page.)

je ne l'ai plus quittée.

sortir. Je dois prendre des précau- je foulerais aux pieds ma noblesse! avec cette monaie odieuse, la recontions pour me mettre à la croisée. comme je serais heureuse de lui občir.

"-Ce n'est pas pour moi, c'est pour on est jaloux seulement de celle qu'on Ce bossu vient chez nous à toute heu-

dans leurs chaises avec de beaux calement il me fait une caresse, s'il lui chappe une douce parole, j'oublie

"Tai l'air de me plaindre. N'allez pas croire, ma mère, qu'il me manque

"Quelques minutes après, nous peut-on lui en faire un crime! "Depuis que j'en ai franchi le seuil, son cœur, j'ai penséque ma race était profonde: audessus de la sienne : ma fortune "Je suis là plus scule que jamais, car aussi peut-être. Cela l'éloigne de moi. ont le vertige. Il ne faut pas compter et ces grandes dames un cœur assez s'il faut mettre le couvert ici ou dans me un tire-bouchon! Nous autres,

"Oh I si j'étais sûre de cela, comme Que sont donc les avantages de la naissance? Si la grande dame pour une idée extravagante vient de me

"... Il y a deux jours, le bossu vint le voir. Mais je ne vous ai pas parlé encore de ce gnome mystérieux, le seul re. c'est-à-dire chez Henri, dans l'ap-

"Par le fait, jamais liaison ne fut plus bizarre et plus mystérieuse. Nous mêmes, jentends François, Jean-Marie et moi, nous n'avons jamais aperçu réunis ces deux inséparables. Ils restent enfermés des journées entières dans la chambre du haut, puis l'un d'eux sort, tandis que l'autre reste à la garde de je ne sais quel trésor inconnu. Cela dure depuis quinze grands Mais je suis à lui ; il m'a sauvée, il m'a malgré les promesses d'Henri, je n'en de poussière au fond d'une pauvre pesais pas plus qu'à la première heure.

d'ailleurs, interrompit-il en baissant me dire à moi, Aurore : vie ne pouvait pas m'aimer, parce dit : Si ma mère...

" Ma mère, je suis sûre que le bossu "Ah! c'est que c'est bien vrai. Il a

" Ma mère! ma mère! comme il se

"-Ceux qui sont placés trop haut s'il y avait parmi ces grands seigneurs sur la reconnaissance des princes. Et perdu, une âme assez pervertie pour la salle.

"Tenez, le jour me manque; je quitte la plume et je ferme les yeux pour voir votre doux visage dans mon rêve. Venez, mère bien aimée, venez !..." C'était là les dernières paroles du manuscrit d'Aurore. Ces pages, sa sa meilleure compagnie, elle les aimait. parler. Je sens que je redeviens timi- En les renfermant dans sa casquette, qu'on est jamais sûr de rien chez nous? elle leur dit:

> maisons s'éclairaient de l'autre côté de la rue Saint-Honoré. La porte s'ouvrit bien doucement, et la figure simtacha en noir sur le lambris plus clair de la pièce voisine, où il y avait une

le, répondit Berrichon.

rait que nous avons peur des galères. Berrichon était un peu dans la position d'Aurore. Il ignorait tout et avait grande envie de savoir. -Tu es sûr qu'il n'est pas rentré par

été écouter. -Tu as eu tort, interrompit Aurore

pas de ça. -Et tu n'as rien entendu? -Rien de rien.

grand'maman demande comme ça fréquenter un bancroche, tortu comtain. Il va, il vient pas sa porte de

pit encore la jeune fille.

-Vous causez trop avec les voisins -Moi! se récria l'enfant. Seigneur main-l'Auxerrois. Dieu, si on peut dire! Alors, je suis un bavard, pas vrai ? Merci. Dis donc, d'un trait : grand'mère, continua-t-il en mettant

tiot, repartit la brave femme ; et un

de vous font des questions.

-On m'a demandé tout répliqua-t-il; ce que nous sommes, ce que nous faisons, d'où nous venous, où nous allons, votre âge, l'âge de M. le chevalier, je veux dire maître Louis, si nous sommes Français, si nous sommes catholiques, si nous comptons nous établir ici, si nous nous déplaisions dans l'endroit que nous avons quitté, si vous faites maigre le vendredi et le samedi, vous, mademoiselle, si votre confesseur est à Saint-Eustache ou à Saint-Ger-

Le Courrier de l'Ouest

Edmonton, Alberta,

Jeudi, 8 Mars 1906

LES BONS EFFETS D'UN BON GOUVERNEMENT.

nent de précieux renseignements au sujet de l'ancienne capitale du Canada. Ces informations sont du plus haut intérêt et une preuve de plus à l'appui dernière.

En effet, nous disions que les bienfaits du Gouvernement Laurier se font sentir dans toutes les parties du Canada, sans en excepter une seule, l'Atlantique au Pacifique.

Sous les divers régimes conservateurs du temps passé, la ville de Québec n'a fait que déchoir d'année en année. Même la construction du chemin de fer Canadien Pacifique ne lui a guère profité, le tracé principal en ayant été conçu de façon à ignorer les avantages naturels d'un hàvre incomparable, au profit des ports maritimes de la Nouvelle-Angleterre. C'est de peine et misère, au prix d'énormes sacrifices, que la vieille cité a pu obtenir un simple embranchement de cette voie dite nationale, avec une gare mesquine et laide, chiche et négligée, cieux ! une cahute que nos petites villes de l'Ouest auraient considérée comme une disgrâce. Aussi que de légitimes protestations les fiers Québecquois n'ontils pas fait entendre, mais toujours en vain.

Les Québecquois ne sont pas, comme les conservateurs se plaisent à le dire, des citoyens inertes et ignares. Au contraire, ils sont naturellement très entreprenants, industrieux et actifs, sobres et économes. Leur aptitude innée pour les arts industriels, aussi bien que pour le commerce et les affaires, supplée merveilleusement aux lacunes d'une éducation insuffisante. Soit dans les autres villes du Canada, soit aux Etats-Unis, partout onleurs migrations les portent-et elles sont fréprospérer, prendre les devants dans maine. Ils sont passablement nom- En avant, Québec! breux dans l'Ouest où ils forment la classe la plus désirable des arrivants. Les ouvriers et colons que Québec nous envoie ne sont pas les plus instruits, je le veux bien, mais la nature les a si bien doués, ces hommes forts qui doivent beaucoup à cux-mêmes et bien peu à leurs écoles.

Bref, grâce à ses qualités suréminentes mais endormis chez lui, laisser veiller dehors, moyen infaillible d'assurer son avenir. L'expatriation le jette presque toujours sur le chemin du succès ou de la fortune, de quel lue côté qu'il se dérige, dans quelque entreprise qu'il place son effort. Au contact d'étrangers à l'intelligence mieux outillée par l'étude, il acquiert vite et avec une facilité merveilleuse l'expérience ou les connaissances pratiques dont il a besoin, dont il n'a pas fait bagage avant de se mettre en route.

Comment se fait-il que la ville de Québec, avec une population si bril- plis ne sont que le prélude, l'annonce lamment douée sous tous les rapports, de ce qui reste à faire. L'ancienne ca- des magasins, des entrepôts, des usiait déclinée si longtemps et jusqu'à ces pitale du Canada est au moment d'en- nes, des gares, des élévateurs, etc. dernières années, alors que les autres trer dans une ère de prospérité qui villes du Dominion, toutes plus jeunes, l'aura bientôt réintégré au premier ont progressé et l'ont devancée?

Comment se fait-il que la plus an- autres villes du Dominion. cienne ville du Canada n'en soit pas la

plus favorisées avec, en outre, des deux causes déterminantes du réveil avantages qui n'existent pas ailleurs. de l'ancienne capitale sont, sans con-

laissé devancer, il a rétrogradé.

Donnez-nous l'explication de ce phénomène dont on ne peut tenir la na- des entreprises du gouvernement Lau- ces doit contribuer à la grandeur de ture responsable.

Faut-il s'en prendre à la population? Non, car ce peuple doit aussi à la na- la parti conservateur n'a pas manqué ture d'être laborieux, industrieux, ha- d'enrégistrer son protêt désormais hisbile et adroit, entreprenant, impulsif. | torisque. On ne lui devra aucune re- | darité qui existe entre les divers par-Si l'instruction pratique lui fait défaut, son intelligence native contre-balance

Nos échanges de Québec contien | ce désavantage. Il n'est pas moins ambitieux que les autres ; la possession des biens temporels ne lui paraît pas moins alléchante.

La cité de Champlain est redevable de notre démonstration de la semaine de son infortune et de ses revers à la de gros steamers actuellement sur politique étroite et malveillante du parti conservateur.

Sous les régimes conservateurs, le gouvernement local et le gouvernement le fleuve jusqu'à Montréal. Cette derfédéral se sont donné la main pour dédu sud au nord, de l'est à l'ouest, de jouer les entreprises de la ville de Québec, lui susciter des obstacles, la tenir dans le marasme.

> Toujours rebutés, toujours contrecarrés, les citoyens de Québec ont fini souvent par se décourager et tomber tillage du port, prolongement des an- Un Exemple des Progrès Extradans la lassitude. Entre temps, on les a vus paraître se résigner, en attendant des jours meilleurs. La justice des torys les taxait alors d'indolence et d'incapacité, de race inférieure.

> le relèvement de Québec. En effet, ce viendront prendre cargaison de grains, progrès extraordinaire de Vonda, le grand patriote avait de grands projets les élévateurs étant déjà érigés, du en vue. Quel scandale! Oh! l'auda-

Les conservateurs, partout alarmés, ne lui ont pas laissé le temps d'exécuter ses projets patriotiques. Ils l'ont tué par la calomnie, après avoir expédié d'Ottawa le bourreau chargé de porter le dernier coup.

De 1892 à 1897, sous Boucherville et Taillon, ces instruments du torysme alors puissant à Ottawa, Québec a dû renoncer à toute espérance.

Mais en 1897, année mémorable pour Québec, le réveil, le glorieux ré veil sonne sur toute la ligne, haut et fort. L'étourdissement des conservateurs est manifeste.

Les libéraux détiennent le pouvoir de ville. Les trois administrations fé- en 60 au lieu des 120 heures d'aujourquentes leurs migrations-on les voit dérale, provinciale et municipale vont d'hui. enfin marcher à l'unisson, l'une ne se toutes les branches de l'activité hu- mettant plus en travers des autres.

> On ne reconnaît plus le vieux Qué bec. On l'a rejeuni, transformé en moins de dix ans. Nettoyé, assaini, propre comme un sou neuf, il est devenu l'admiration des voyageurs et des touristes qui en propagent le beau renom dans toute l'Amérique et même

Ses finances sont dans un état splensa ville natale qu'il chérit par-dessus dide. Il a oublié l'ère des déficits et mais on attend pas cela les bras croitout, c'est pour le Québecquois se ré- des emprunts. Des édifices somptueux sés. On se remue en attendant. On et élégants remplacent les mâsures et prévoit, on se prépare, on anticipe. les ruines. Le jeune Québec s'embellit Ces enteprises, dont la réalisation Québec, mais une ville d'avenir.

> La rage dans l'âme, les conservateurs sont au désespoir. Ils s'acharnent à vilipender les bienfaiteurs de leur ville, ils maudissent le progrès.

> Ils ont opposé leur mauvais vouloir à toutes les améliorations, ils ont suscité des embarras. Mais le progrès liconcours.

> Cependant les progrès déjà accom-

A part la sage modération des tarifs Son site admirable possède tous les effets se produisent à Québec comme en bénéficier. avantages naturels des localités les dans les autres parties du pays, les Et cependant le vieux Québec s'est tredit, la construction du Transcontinental national, la construction du ce principe : Périsse plutôt ce Canapont sur le Saint-Laurent, deux gran- da si le développement de ses ressour-

Mais, contre ces nobles entreprises,

connaissance.

ournaux de Québec, depuis une cou- et les lois de l'harmonie.

Déjà à l'étroit dans ses limites actuelles, cette ville le sera bien davantage et beaucoup trop dans une couple d'années, même dans quelques mois. Aussi est-il sérieusement question d'y réaliser un projet assez ancien, mais qu'on laissait dormir: l'annexion des municipalités voisines. Des rues, des quartiers nouveaux vont surgir sans retard. La valeur de la propriété foncière est à la hausse. Le prix des overs a monté considérablement depuis douze mois.

Dès ce printemps, à l'ouverture de la navigation, deux grands propriétaires de bateaux transatlantiques, auront fait de Québec leur terminus d'été pour chantier. Ces nouveaux navires auront un tirant d'eau tel qu'il leur sera difficile, sinon impossible, de remonter nière ville restera cependant la tête de navigation pour les steamers de moindre dimensions. Elle n'en souffrira

Mais, à Québec, il va falloir se mettre immédiatement à l'œuvre pour l'ouciens quais, construction de quais nou veaux, etc.

Dans douze ou quinze mois, peutêtre avant, le Canadian Northern entrera à Québec, à l'est, moins de deux ans après son entrée à Edmonton, à l'ouest. Ce transcontinental aura Feu l'hon. H. Mercier devait opérer aussi ses paquebots océaniques qui terres à blé de Saskatchewan. Le moins en partie, suffisamment du reste pour les débuts.

Tout le monde sait que de Winnioeg à Edmonton, en venant vers ouest, la construction du Grand Tronc Pacific est poussée avec la plus grande vigueur. Il en est de même du Transcontinental National (prolongement du G. T. P. à l'est) de Winnipeg à Québec, en allant vers l'est. Il n'y a plus de doute que, dans quelques mois, toutes les sections de cette ligne gigantesque seront sous contrat et en construction simultanément, entre Edmonton et Québec. Dans trois ans, les gens d'Edmonton pourront visiter leurs concitoyens et parents de Québec, en prenant passage sur cette voie Ottawa, à la législature, au conseil directe et rapide, voyage qui se fera

> Puis, la compagnie du G. T. P. aura à Québec, comme les autres, ses élévateurs, ses quais, ses gros steamships.

En 1908, dans deux ans, aura lieu inauguration du fameux pont du cap Rouge, alors achevé, sur lequel passeront, outre les trains des chemins de fer déjà mentionnés, ceux du Grand Tronc, de l'Intercolonial, du Québec Central etc.

Il est vrai qu'aucun de ces immenses travaux, destinés à révolutionner le vieux Québec, n'est encore achevé ; l'impulsion aux progrès qui les précèdent nécessairement.

Par ce qui se passe actuellement à Edmonton, à Saskatoon, à Winnipeg, à la tête du lac Supérieur, seulement que dans l'expectative certaine du Transcontinental canadien, nos lecteurs de l'Ouest, ont, sous les yeux, béral a marché malgré cux, sans leur des faits qui vont se répéter à Québec. La propriété est recherchée, elle prend du prix ; on achète, on revend ; on bâtit, on se prépare à bâtir

Le point de départ de tous ces progrès, on ne saurait trop le dire, c'est rang, à sa place naturelle parmi les la construction prochaine du G. T. P. et l'achèvement prochaine du pont de Québec. Entreprises vraiment natiopremière, en population et en richesse? de douane et d'accisse dont les bons nales, puisque l'Ouest et l'Est doivent

> Autrefois, on croyait pouvoir favoriser certaines parties du Canada au détriment des autres, de Québec en particulier. C'était l'application de la vieille capitale.

Wilfrid Laurier, on a une conception plus large et plus heureuse de la solities du Canada, dont le développe- de Vonda avant de faire un choix dé Voici quelques-uns des renseigne- ment général ne peut bien se faire finitif,

ments que nous trouvons dans les qu'en suivant les exigenses de la nature

En terminant, nous citerons un entrefilet de notre excellent confrère, Le Soleil de Québec, à la date du 1er

" Nos bons amis les conservateurs, dont le régime a été si désastreux pour la province et la ville de Québec, - la "french capital," cauche mar des tories, - essayent de diminuer l'importance d'abord des améliorations qui vont se faire dans notre ville, et ensuite d'enlever à nos Photographie, chefs et à notre parti tout le mérite 'du succès. Nous croyons qu'il est inutile de discuter ce point-là avec

Ces quelques lignes du Soleil font connaître la nouvelle tactique des conservateurs. Ils s'efforcent de jeter le doute sur la réalité et l'auteur des progrès qui s'accomplissent aujourl'hui malgré leur opposition acharnée. Tels nous les voyons dans l'Ouest.

VONDA, SASK.

tels ils sont dans l'Est.

ordinaires de l'Ouest.

Vonda est un village qui compte à eine six mois d'existence, situé sur la ligne principale du Canadian Northern Ry, à 476 milles à l'ouest de Winnipeg, en plein cœur des plus belles montant d'affaires que ses marchands ont fait pendant ces six mois, sont les meilleures preuves de la richesse du

Vonda est un des plus beaux sites qui soient sur la ligne du C. N. R. Terrain absolument plat et très bien égouté.

Deux jolis lacs, le premier à un mille, l'autre à trois milles de la ville, procurent aux habitants de Vonda des endroits de villégiature incomparables.

Il faut se rappeler, en considérant les données suivantes, que le chemin de fer passe à travers le district de Vonda depuis une année seulement et que, pour la majorité des cultivateurs 1905 a apporté la première récolte.

Du 28 septembre, 1905, au 16 janvier, 1906, 104,827 minot de blé ont passé par le marché de Vonda. Cetto quantité sera augmentée de 35,000 minots au printemps.

On estimo qu'à peu près un pour cent des terres à blé du district était en exploitation en 1905. Quand tout le terrain sera pris, la récolte atteindra le million de minots, et Vonda deviendra un des plus importants marchés de l'Ouest.

La somme de \$25,000 à peu près a été dépensée pour la construction du rant le derniers six mois, la plupart des constructions ne sont cependant que temporaires et seront reconstruites au printemps.

On estime que le village a fait pour \$150,000 d'affaires durant les derniers six mois. Considérant le court espace de temps qui s'est écoule depuis la et s'agrandit. Il n'y a plus de vieux prochaine est assurée, donne d'avance fondation du village, ce chiffre est extraordinaire et dépasse tout ce qu'on ouvait attendre.

> Les différentes branches de comnerce et de l'industrie et les professions actuellement représentées à Vonda, sont : Marchandises sèches, librairie, boucherie, buanderie, ferblanterie, pharmacie, médecine, sellerie, hôtellerie, forge, menuiserie, etc. Vonda possède une belle école puolique qui a couté \$2,500.

> Durant 1905, 30,000 acres de terre à blé ont été vendus à des colons ; il reste encore environ 100,000 acres à vendre. Les prix sont de \$8.00 à \$12.00 de l'acre.

> Il reste encore quelques homesteads dans le district et une agence des terres du Dominion sera établie ici au printemps pour l'accommodation des chercheurs de homesteads.

Vonda possède déjà un immense élévateur à grain, mais il en faudra trois ou quatre nouveaux d'ici à l'au-

Le chemin de fer construira co printemps un loading platform et une

Actuellement, il y aurait de bons sites pour une banque, un moulin à farine, un salon de barbier, un maga-Sous le gouvernement libéral de Sir sin de meubles, une imprimerie et une boulangerie.

> Si vous êtes en quête de terres pour la culture, ou d'un site d'affaires, écrivez au secrétaire du Board of Trade

ERNEST BROWN

Photographe

"The Mathers Studio" EDMONTON.

Là où vous avez toujours fait faire votre Photographie

--+--

Dessin,

Peinture. Etc.

Boite Postale, 276; Tel., 252



Le Cuisinier Est heureux

Et vous de même, si vous achetez vos Viandes chez

> The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et "Bacon"

2120

Edmonton

QUANTITÉ, que nous vendons.

La Fameuse Saison des... Présents ...

sera bientôt de retour. Les photographies constituent de si jolis Cadeaux que cette année plus que jamais, ce genre de présents sera le plus populaire. C'est le temps maintenant de

C. M. TAIT Photographe

FIRST STREET

donner vos commandes

Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEREN TURES ET HYPOTHEQUES.

Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses. Canada Permanent Morgage Corporation

BURRAU PRINCIPAL, TORONTO

R. S. Hudson & John Massey, Gérants-Généraux, conjoints

Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant

BALANCES

Nous venons de recevoir une importante consignation de BALANCES, achetées directement des manufacturiers

600, 1000, 1,200 et 2,000 lbs

aussi un lot de Balances pour Epiceries

Si vous avez besoin de balances, vous serez intéressés par nos prix et la qualité de nos marchandises.

Ustensiles de cuisine en granit, marque

"New Premier"

Nous avons le plus complet assortiment d'Ustensiles de cuisine, qui soit

ROSS BROS Limited

Ruvez la Bière

Edmonton Beer "

Edmonton Brewing & Malting Co.

La Farine du Moulin de

MORINVILLE

est égale à la meilleure Faites=en l'essaie

Entrepots en face du marché

L. N. Despins,

Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

TOUT

 $\mathbf{A}.\mathbf{BRUCEPOWLEY}$

BIJOUTIER

MAISONNEUVE & TERRA

Offrent leurs sincères remerciements au public pour l'encouragement reçu depuis qu'ils ont acheté le magasin de M. J. Bilodeau Ils espèrent que cet encouragement leur sera continué, disposés qu'ils sont à donner la plus entière satisfaction à tous, comme par le passé.

Farine, Son, Grains, Moulée, Provisions Générales

ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE MARCHANDISES DE CHOIX

"Le débit fait le profit," voilà la devise de notre magasin. Nous ne prétendons pas faire de gros profits sur chaque article vendu, mais sur la

Notre vente à réduction de Vaisselle, Jouets et Articles de Fantaisie se contiune.

De jolis cadeaux seront donnés à ceux qui achèteront pour une valeur de deux piastres en mon-

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands Généraux

AVENUE JASPER. EDMONTON, Alta. TEL. 158

Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. TAYLOR. BOYLE & GARIEPY OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avogats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 Bureaux:

Au-dessus de la Banque Imperiale ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY,

MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

(Burcau 86 Téléphones: Résidence 188

Dr D. FERRIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN

Bureau : McLeod Block. Résidence : Coin de la 5me Rue et de l'Avenue Peace Téléphone 134 et 193

Dr A. BLAIS. MEDECIN et CHIRURGIEN

Ancien Interne de l'Hopital Péan.

Bureau: Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr GIROUX

MEDECIN ET CHIRURGIEN ST. ALBERT, ALTA.

PROCUREURS, AVOCATS.

NOTAIRES, AVOUÉS, ETC. Solliciteurs pour la "Canadian Bank of Commerce," la "Sun and Hastings Loan and Saving Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "I'Union Trust," la "Dominion Life Assurance Co.," la "Imperial Life Assurance Co." "Brandstreet's Co." "International Mercantile Agency." "International Harvester Co." International Harvester Co.

ARGENT A PRETER

H. C. Taylor, M. A. L.L.B. J. R. Boyle, M. P. P. Wilfrid Gariepy, B.A., B.C.L.

Bureaux : Bloc Garlepy & Lessard Edmonton, Alta., Canada. Boîte de Poste " A " Téléphone 2ŏ Adresse télégraphique "Taboga"

SHORT, CROSS, BIGGAR& EWING AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Bureau Cameron Block, Edmonton, Alta-

Argent à prêter Procureurs pour la Banque des Mar chands du Canada, et pour la Banque Union. C. W. Cross

Wm. Short. O. M. Biggar,

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougail

R. H. Cautley, D. L. S J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIBURS CIVIL

EDMONTON

Boite Postale Bureau : Sandison Block

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

RECK, EMERY & NEWELL,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton

Bureau en haut de la Banque Imperiale

La Reine de l'Ouest.

Le fait que la Bourse aux grains de Winnipeg prend une importance de plus en plus grande est prouvé à l'évidence par un syndicat de marchands de grains des Etats-Unis qui a fait l'offre d'acheter les soixante sièges actuellement vacants à la Bourse.

Le syndicat demande à la Bourse de fixer elle-même le prix des siéges.

L'automne dernier un siège à la Bourse aux grains était coté à \$2,500, si les soixante siéges encore vacants étaient vendus la Bourse encaisscrait en bloc \$150,000.

L'Élection de Maisonneuve.

Les tories, comme des voyageurs écartés dans le désert, se font toutes sortes d'illusions. Après l'élection de n'avait seulement pas de candidat, leurs journaux crient partout à la défaite du gouvernement, la fin du règne du parti libéral, etc. A ce sujet il est A. F. Ewing | bon de tirer les choses au clair.

M. Grothé, le candidat du gouvernement, est un grand manufacturier qui s'est toujours montré hostile aux unions ouvrières, il est donc tout naturel que les ouvriers, qui forment la très grosse majorité de la population de Maisonneuve, se soient choisi un candidat et l'ait soutenu. M. Verville, le candidat ouvrier, est ni un conserva teur ni un libéral, comme il l'a toujours déclaré. De quoi donc les con servateurs se glorifient-ils?

Proposeur de l'Adresse.

Ottawa.-M.W.E. Knowles, récemment élu comme successeur de l'hon. Walter Scott, dans Assiniboia-Ouest proposerait l'adresse en réponse au discours du trône, le lendemain de l'ouverture de la session, le 9 mars. M. Chisholm, qui a été élu dans Antigonish, secondera l'adresse.

Signe de Prospérité.

Le revenu des douanes du Canada va toujours en augmentant. Les huit | Machineries, mois derniers accusent une augmentation de \$2,401,344 sur la période correspondaute de l'exercice financier précédent. Pour le mois de février, l'augmentation est de \$318,197.

Voici les chiffres en détail : MOIS DE FÉVRIER.

1904-5............ 3,013,051.08

Augmentation.....\$ 318,197.45 Les huit derniers mois :

1905-6 \$29,623,362.99 1904-5 27,222,018.31

Augmentation....\$ 2,401,344.68

Les vaches sont parces d'une boucle d'oreille en Belgique. Le conseil d'hygiène de ce pays exige que tout gros

bétail porte à partir de trois mois une petite plaque de métal indiquant son âge et son état sanitaire. De plus, cette plaquette doit être retenue par un anneau à l'une des oreilles de l'animal afin que toute substitution soit impossible,

B. Lubbock

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Telephone 223

3 Portes Voisines du "Empire Blok

La Troupe de JIMMY FAX

Edmonton, Alta, sera à Edmonton pour le lundi de Paques.

KELLY & BEALS

Marchands

d'Instruments Agri-

coles.

Peintures, etc.

Edmonton Alta.

Dr O. F. Strong

DENTISTE

ALTA

EDMONTON,



Synopsis des Règlements concernant les Homestead du Nord-Ouest Canadien.

du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres federales dans les provinces du Manitoba, ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 28, non reservee, peut etre inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme age de plus de 18 ans, pour l'etendue d'un quart de section de 180 acres, plus ou moins.

L'inscription peut etre faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est situee, ou, si le homesteader le desire, il peut, sur demande au ministre de l'Interieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou a l'agent local etre autorise a faire faire l'inscription par quelqu'un pour lui.

Le homesteader est oblige de rempir les conditions requises d'apres l'un des systemes et-dessous:

coldessous:

(1) Une residence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois

culture de la terre chaque annee, pendant wois ans.

(2) Si le perc (ou la mere, si le perc est decede) du homesteader reside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne demeure avec le perc ou la mere.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possedee par lui dans le voisinage de son homestead la condition de residence sera remplie par le fait de sa residence sur la dite terre.

Un avis de six mois par ecrit devra etre donne au Conmissaire des teres federales a Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,

Lee & Marshall

Matelas, Tapis, Prélarts, Linoléum, Posage de Tapis et Prélarts

PREMIERE RUE, près de McDougall & Secord,

EDMONTON

BOITE POSTALE No. 524

A. MICHAUD,

Ingénieur Civil, Diplome de l'Ecole Polytechnique Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial pour Québec.

Bureau, Bloc McLeod,

AVENUE JASPER

EDMONTON

Tabac à chiquer En palettes

10 cts.

RAZOIRS, CISEAUX, COUTEAUX, Le plus bel asortiment à Edmonton de Razoirs, RAZOIRS de SURETE (Safety Razors) le "Guillette," le "Comfort," le "Rapide." CISEAUX pour barbiers, tailleurs, TONDEUSES, BROSSES A BARBE, Etc.

Réné Lemarchand,

Deggendorfer Block, entre Revillon Freres & Hudson Bay Co. Agent à Edmonton pour la Compagnie Transatlantique, Ligne française de

AVENUE JASPER En face de la Baie d'Hudson. Boite aux lettre 596 Téléphone 302

DICKSON & Co.

Courtiers d'Immeubles Terrains à vendre, de \$100. à \$30,000. Plusieurs jolies propriétés de la

partie Est de la ville. Venez voir la carte que nous avons au bureau. Elle donne plus d'informations

qu'une journée de recherches. Bureaux: Vis-à-vis la Banque Union

Boite Postale 414

ŏooooooooooooooooo

Téléphone 200

\$000000000000000000000000000

Edmonton Real. Estate Company

ાંનાનામાં માત્રામાં માત્રામા માત્રામાં માત્રામા

A. York & Son

F. L. O'Coffey

Bureaux, Bloc Heiminck

Seuls Agents pour le "NORWOOD ESTATE" Terrains à batir de \$80. à \$150. chaque

Conditions: \$10.00 comptant, balance, \$5.00 par mois, pour chaque terrain, sans intérêt. Tous ces terrains sont dans les limites de la ville

\$500,000.00

Nous avons aussi pour \$500,000.00, de nos propriétés, comprenant des terrains sur la rue Principale (Ave. Jasper), des lots pour résidences, et des maisons dans toutes les parties de la ville. Fermes en exploitation, ou non.

Nous vous invitons cordialement à venir nous voir ou à nous écrire. Référence, Banque Impériale du Canada

Edmonton

୦୦୦୦୦୦୦*୦*୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦୦

IMPERIAL BANK OF CANADA

. - ત્રું મુખ્યમાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્ર

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

T. R. MERRITT.

D. R. WILKIE, Vice-Prés., et Gérant-Général

Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal. Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario. Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

" " 30.00 " " 50....15 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS:::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achat et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O. Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES.

Hotel Windsor

Le Meilleur Hotel d'Edmonton

YORK & SECORD

Props.

Bureaux-Vis-à-vis les bureaux du Courrier de l'Ouest.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

HARNAIS DE TRAVAIL Moffatt & McCoppen, l'essentiel est la

Durabilité

La Pire Guigue.

(Suite de la 2ième page.)

retourna au bord de la rivière, il n'y

avait plus personne. Voyez-vous, du

moment que nous l'avons quitté, ce

poltron de Ruel s'était hâté de s'esqui-

ver, avec la chaloupe astrale du bon-

Vous pouvez parler de la guigue,

mais que pensez-vous de ce pauvre

vieux diable de "Pit," abandonné sur

cette île sans même une seule planche

astrale pour s'évader. Et il n'a jamais

pu s'échapper. Il y a neuf ans de cela et jusqu'à ce jour, les gardes voient se

promener le soir le long de la rive, sa

longue barbe flottant au vent, sanglotant, se tordant les mains, et regar-

dant toujours vers les lumières de la

ville espérant apercevoir la chaloupe

CYPRIEN LEBLOND.

istrale qui ne revient jamais.

homme à sa remorque.

L'apparence peut être sacrifice, mais

Oualité

Notre magasin est rempli de

HARNAIS

qui vous donneront satisfaction. Articles bien faits, avec de bons matériaux, donnant la pleine valeur du

Notre assortiment est plus considérable et mieux assorti qu'il ne l'a jamais été, et nous en profitons pour vous inviter à venir nous faire une

GREAT WEST SADDLERY CO.

Roosevelt et les Mineurs.

Le président Roosevelt est de nouvenu intervenu comme médiateur entre mon corps. Mais je craignais encore, les mineurs et les propriétaires de mines. car il était douteux que les docteurs Comme résultat d'une de ses lettres apussent me ranimer., et cependant dressées à John Mitchell, président de queque temps je croyais être obligé de "The United Mine Workers," une me tenir là, et de me voir mourir deconvention des mineurs aura lieu le 15 vant mes propres yeux. Mais finalemars prochain, dans le but d'en venir ment, je pus respirer plus à l'aise, en à un arrangement, avec les marchands apercevant que j'étais hors de danger. de charbon bitumineux, et de prévenir Mais la suite fut pénible pour le la grève qui devait avoir lieu le 1er pauvre vieux Gagnon, car quand il

> La lettre du président et le projet de cettre convention ont été publiés ce soir par M. Mitchell, après une longue conférence avec Francis L. Robbins, président de la "Pittsburg Coal Co.". Etaient présents à cette conférence W. C. Perry, de la "Southwestern Coal Association" et R. F. Bush, représentant les intérêts des chomins de fer Gould, dans les charbons bitu-

Les Besoins de Port-Arthur

M. James Connee, M. P., est allé à Ottawa avec une délégation de Port-Arthur qu'il a présenté au directeur des postes, au ministre de l'Intérieur et au ministre des travaux publics.

La délégation se composait du maire Y. P. Clavette, du conseiller A. Me-Kinnon, président du bureau des travaux publics, de M. F. B. Allen, rédacteur du Port-Arthur Chronicle, et de M. G. Moring, président du Board

La demande présentée à M. Aylesworth est à l'effet qu'une addition soit faite au bureau de poste de façon à lonner plus d'accommodation pour les iffaires postales, et aider les autres départements, qui sont trop a l'étroit.

A M. Oliver, on a demandé de ne pas fermer le bureau d'immigration, comme on dit qu'il en avait l'intention. Un grand nombre de colons sont venus dans les districts de Thunder Bay et Rainy River par l'intermédiaire de ce bureau qui est la seule agence maintenue dans le nouvel Ontario par le gouvernement fédéral.

La délégation a demandé à M. Hyman de faire construire le brise-lames projeté à une distance suffisante pour permettre aux plus gros navires d'évolucr. Elle suggère aussi que le briselames actuel soit prolongé au nord de facon à protéger les élévateurs de la cale sèche projetée. On demande en outre l'aide ordinaire du gouvernement pour la cale sèche qui doit étre construite par une compagnie privée. 🙎

Exposition à Calgary.

C. W. Peterson, gérant de la compagnie d'exhibition de Calgary, a fait un voyage à Ottawa à l'effet d'obtenir une subvention à l'exposition générale du Dominion qu'il organise à Calgary. Main St. Edmonton Cette foire coloniale aura lieu en 1908.

"Coming events cast their shadows before

La grande Vente

DE NOS

Complets de Printemps Se continue

Ces marchandises sont de la meilleure qualite et du dernier gout. Manufacturees avec la meilleure laine, rien n'est epargne pour faire hardes le "Nec plus ultra," tant sous le rapport de l'étoffe que sous le rapport de la coupe et de la mode.

Si vous desirez etre bien mis, voyez a ce que la marque "Fit Rite" soit sur vos habits.....

Venez voir ces habillements; si vous avez le temps de regarder, nous prendrons le temps de vous les montrer.

Révillon Bros., Ltd.

---- OU -----

LE PETIT PARISIEN (Suite de la 3me page),

faut les entendre, les femmes surtout. Ah! Dieu de Dieu! les femmes! N'y a pas à dire, je ne peux pas mettre tant seulement les pieds dans la rue sans avoir les oreilles toutes chaudes... "Holà! Berrichon! chérubin du bon Dieu! me crie la regrattière d'en face, viens ca que je te fasse goûter de mon moust." Elle en a du bon. notre demoiselle. "Tiens, tiens, fait la grosse gargotière, il humerait bien un bouillon, cet ange-là." Et la beurrière, et la vieille qui raccommode les fourrures, et jusqu'à la femme du procureur, quoi! Moi, je passe, fier comme un valet d'apothicaire. La Guichard et la Moyneret, la Balahault, la regrattière d'en face, la beurrière, la qui rafistole les fourrures, et les autres y perdent leurs peines. Ca ne les correge pas. Ecoutez voir comme elles font. notre demoisolle, s'interrompit-il; ça va vous amuser. Voilà la Balahault, une maigre et noire avec des lunettes sur le nez. "Elle est tout de même mignonnette et bien tournée, cette onfant-ià." C'est de vous qu'elle parle. "Ca a vingt ans, pas vrai, l'amour ?-Je ne sais pas, répondait Berrichon prenant sa grosse voix. Puis, en faus-

Berrichon ténor poursuivait: "Sa fille, alors, bien sûr? Pas vrai, minet? -Non." Et j'essaye de passer, notre

nièce d'un simple forgeron. Au fait,

est-elle sa nièce, mon poulet ?-Non,'

fit Berrichon basse-taille.

demoiselle. Mais je t'en souhaite. LE BOSSU Elles se mettent en cercle autour de dressa impérieuse, et dit : moi. La Guichard, la Durand, la Morin, la Bertrand. "Mais si ce n'est pas sa fille, qu'elles font, c'est donc sa fem- avec embarras la serviette qu'il tenait me, alors ?—Non.—Sa petite sœur!— à la main. Non.—Comment, comment, si ce n'est cria ici Berrichon à tue-tête. Aurore mit sa belle main blanche sur

> -Tu as eu tort, Berrichon, dit-elle ti. Je suis une enfant qu'il recueillie, mari...

je suis une orpheline élevée par cha--Par exemple, voulu se récrier Jean-

La prochaine fois qu'elles t'interro-

geront, poursuivit Aurore, tu leur répondras cela. Je n'ai point honte. Pourquoi cacher les bienfaits de mon ami? -Mais, notre demoiselle...

-Ne suis-je pas une pauvre fille ibandonnée? continuait Aurore en il pensait; rêvant. Sans lui, sans ses bienfaits... -Pour le coup, s'écria Berrichon, si naître Louis, comme il faut l'appeler, entendait cela, il se mettrait dans une bonne colère. De la charité! des bienfaits! fi donc, mademoiselle!

-Plût à Dieu qu'on ne prononçat pas d'antres paroles en parlant de lui et de moi! murmura la jeune fille, set : "Pour mignonnette, elle est mignonnette ; (voilà la Moyneret qui dé-dont le beau front pâle prit des nuan goise) et l'on ne dirait pas que c'est la

Berrichon se rapprocha vivement. -Vous savez donc? balbutia-t-il. —Quoi? demanda Aurore trem

-Dame! notre demoiselle... -Parle, Berrichon, je le veux. Et, comme l'enfant hésitait, elle se

-Je t'ai ordonné de parler, j'attends. Berrichon baissa les yeux, tortillant

-Quoi donc! fit-il, c'est des cancans, ni sa femme, ni sa sœur, ni sa fille, ni rien que des cancans. Elles disent sa nièce. C'est donc une orpheline comme ça; "Nous savons bien, il est qu'il a recueillie... une enfant élevée trop jeune pour être son père. Puispar charité? - Non, non, non, non, qu'il prend tant de précautions, il n'est oas son mari...'

-Achève dit Aurore, dont le front ivide était mouillé de sueur. -Dame! notre demoiselle, quand

Aurore se couvrit le visage de ses

VII

MAITRE LOUIS.

Berrichon se répentait amèrement déjà de ce qu'il avait dit. Il regardait avec effroi la poitrine d'Aurore soulevée par les sanglots, et

-S'il allait entrer en ce moment.

Aurore avait la tête baissée, Ses eaux cheveux tombaient par masses sur ses mains, au travers desquelles les larmes coulaient. Quand elle se redressa, ses yeux étaient baignés, mais le sang était revenu à ses joues.

-Quand on n'est ni le père, ni le frère, ni le mari d'une pauvre enfant abandonnée, prononça-t-elle lentement, et qu'on s'appelle Henri de Lagardère, on est son ami, on est son sanveur et son bienfaiteur. Oh! s'écria-t-elle en joignant ses mains qu'elle leva vers le ciel, leurs calonnies mêmes me mon- ainsi chaque soir, depuis que nous trent combien il est audessus des autres hommes. Puisqu'on le soupconne

cause que je l'adorerai comme un

richon, adorez-le, rien que pour les de la cuisine. faire enrager. Henri, murmurait la jeune fille, le

et qui m'ait aimée.

richon, qui revenait à son couvert trop peine. Si j'osais... longtemps négligé, ça va bien, c'est moi qui vous le dis. ... Tous les matins, l'une voix douce et triste ; tu as men- on est ni le père, ni le frère, ni le man. "Comment a-t-elle passée la nuit? Son sommeil a-t-il été tranquille? hier? Est-elle triste? Souhaitait-elle pour vous aimer, ça y est.

> -Oui, fit Aurore en se parlant à sa fille.

-Et encore autrement, glissa Berrichon d'un air malin. Aurore secoua la tête.

Aborder ce sujet était un si grand Aurore. pesoin de son eœur, qu'elle ne réfléchissait ni à l'âge ni à la condition de son interlocuteur. Jean-Marie Berrichon, en train de

mettre son couvert, passait à l'état de -Je suis seule, dit-elle, seule et triste

-Bah! riposta l'enfant, notre denoiselle, dès qu'il sera rentré, vous re-

trouverez votre sourire.

-La muit est venue, poursuivit Aurore, et j'attends toujours, et cela est sommes dans ce Paris.

-Ah! dame, fit Berrichon, c'est

c'est que les autres font ce qu'il n'a l'effet de la capitale. La, voilà mon | der par le trou? pas fait. Je l'aime bien, ils seront la couvert mis et un peu bien. Le souper est-il prêt la mère?

-Depuis une heure au moins, répon--C'est ca, notre demoiselle, fit Ber- dit le viril organe de Françoise au fond trou brillait. J'y mis mon wil.

Berrichon se gratta l'oreille. -Il y a pourtant gros à parier qu'il seul être au monde qui m'ait protégée est là-haut, fit-il, avec son diable de

ment de maître Louis.

-C'est défendu, pensa-t-il; je n'aipu surprendre un de vos désirs, il est il en se rapprochant, pourquoi donc écu de six livres. si content, si heureux. Ah! dame, qu'il se cache tout de même? Ca fait jaser. Moi d'abord, je sais que je jaserais si j'étais à la place des voisins, et elle-même, il est hon, il m'aime comme pourtant, certes, je ne suis pas bavard, je dirais comme les autres ; "C'est un rait que j'avais fait du bruit, quoique conspirateur," ou bien ; "C'est un sor-

Au lieu de répondre, Berrichon se

mit à rire.

-Ah! Seignear Dieu! s'écria-t-il, s'ils savaient comme moi ce qu'il y a là haut; un lit, un bahut, deux chaises, une épée pendue au mur, voilà tout le mobilier. Par exemple, dans la pièce 'ermée, je ne sais pas, je n'ai vu qu'une

-Quoi done? interrompit Aurore zivement. -Oh! fit Berrichon, pas la mer è

ooire. C'était un soir qu'il avait oublié de mettre la petite plaque qui bouche a serrure par derrière, vous savez.

-Je sais. Mais osas-tu bien regar-

-Mon Dieu! notre demoiselle, je n'y mis point de malice, allez. J'étais monté pour l'appeler de votre part ; le

-Et que vis-tu?

-Je vous dis, pas le Pérou. Le bossu n'était pas là. Il n'y avait que maître Louis, assis devant une table. Sur la bossu. Et ça m'ennuie de voir que table était une cassette, la petite cas--Oh! pour vous aimer, s'écria Ber- notre demoiselle se fait comme ça de la sette qui ne le quitte jamais en voyage. J'avais toujours en envie de savoir ce Il avait traversé la salle basse. Son qu'elle renfermait. Ma foi! il y tienpied toucha la première marche de drait encore pas mal de quadruples nous voyons ça, nous deux grand'ma- l'escalier qui conduisait à l'apparte- pistoles ; mais ce ne sont pas des pistoles que maître Louis met dans sa cassette, c'est un paquet de paperasses, Lui avez-vous bien tenu compagnie merais pas à voir M. le chevalier en comme qui dirait une grande lettre colère comme l'autre fois. Dieu de carrée, avec trois cachets de cire rouge quelque chose?" Et, quand nous avons Dieu! Ah ça! notre demoiselle, reprit- qui pendent, larges chacun comme un

> Aurore reconnaissait cette description. Elle garda le silence.

-Voilà, reprit Berrichon, et ce paquet-là faillit me coûter gros. Il paje sois adroit de mes pieds. Il vint ouvrir la porte. Je n'eus que le temps —lls disent donc cela? demanda de me jeter en bas de l'escalier, et je tombai sur mes reins, que ça me fait encore mal quand j'y touche. On ne m'y reprendra plus... Mais vous, notre demoiselle, vous à qui tout est permis, vous qui ne pouvez rien craindre je vas vous dire, j'aimerais bien qu'on ne devait pas tout deviner, comme s'il soupe un peu de bonne heure pour aller voir entrer le monde au bal du Palais-Royal. Si vous montiez, si vous il s'assied, il fait ce qu'il peut pour soualliez l'appeler un petit peu avec votre voix si donce?...

Aurore ne répondit point.

-Avez-vous vu, continua Berrichon, qui n'était pas bavard, avez-vous vu lampions, les patisseries et les liqueurs? mille fois plus de courage pour dévorer

Il passa le bout de sa langue gour-

mande sur ses lèvres. -Ça sera beau, s'écria-t-il. Ah! si i'étais seulement là dedans, comme je m'en donnerais.

—Va aider ta grand'mère, Berrichon, dit Aurore. -Pauvre petite demoiselle, pensa-t-

en se retirant, elle meurt d'envie d'aller danser. La tête pensive d'Aurore s'inclinait sur sa main. Elle ne songeait guère au bal ni à la danse. Elle se disait en

-L'appeler? à quoi bon l'appeler? Il n'y est plus, j'en suis sûre. Chaque jour ses absences se prolongent davantage. J'ai peur, interrompit-elle en rissonnant; our, j'ai peur quand je réfléchis à tout cela. Ce mystère m'épouvante. Il me défend de sortir, de voir, de revoir personne. Il cache son nom, il dissimule ses démarches. Tout cela, je le comprends bien, c'est le danger d'autrefois qui est revenu, c'est

l'éternelle menace autour de nous : la

guerre sourde des assasins. -Qui sont-its, les assassins? fit-elle après un silence ; ils sont puissants, ils l'ont prouvé ; ce sont ses ennemis implacables, ou plutôt les miens. C'est parce qu'il me défend qu'ils en veulent à sa vie, et il ne me dit rien, s'écria-telle, jamais rien, comme si mon cour était possible de fermer des yeux qui aiment. Il entre, il reçoit mon baiser,

rire. Il ne voit pas que son Ame est devant moi toute nue, que d'un regard je sais lire dans ses yeux son triom de on sa défaite. Il se défie de moi ; il ne veut pas que je sache l'effort qu'il fait, passer toute la journée, les voitures de le combat qu'il livre, il ne comprend fleurs et de feuillages, les fourgons de | donc pas, mon Dieu! qu'il me faut

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hor

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBL

Sous-Ministre de l'Agriculture

Assistant-Procureur-Général:

Sous-Tresorier Provincial (par

Sous-Secrétaire Provincial (par

Sous-Ministre de l'Instruction Pu-

Sous-Secrétaire Provincial: II.

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley

REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; Co-

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ORATEUR : sera nommé à l'ouverture

DÉPUTÉS

C. W. Fisher

J. W. Woolf

C. W. Cross

J. R. Boyle

Ch. Stewart

J. A. Simpson

W. H. Puffer

R. T. Telford

Dr De Veber

W. T. Finlay

J. T. Marcellus

J. R. McLeod

C. D. Hiebert

J. A. McPherson

A. C. Rutherford

H. W. McKenny

J. T. Moore

McCauley

F. A. Walker

A. S. Rosenroll

McKenzie

W. H. Cushing

F. Bredin

QUE; L'Hon. A. C. Rutherford

L'Hon. W. H. Cushing

W. Th. Finlay

cs: John Stocks

Woods

George Harcourt

interim) : J- T. Mutrie

interim): Geo. Harcourt

BLIQUE; D. S. MacKenzie

W. Hunsfield Riley

MMERCE: J. R. C. Honeyman

de la première session

Collèges

ELECTORAUX

Athabaska

Banff

Calgary

Cardston

Edmonton

Eturgeon

Gleichen

Innisfail

Lacombe

Lethbridge

Medecine Hat

Pincher Creek

Leduc

Macleod

Ponoka

Red Deer

Rosebud

St Albert

Vermillon

Wetaskiwin

Victoria

Stony Plain

High River



OUS venons de recevoir une charge de char de jolies

Couchettes en Fer Emaillé et en cuivre pieds, 4 pieds, 4 pieds 6 pouces,

de \$4.00 en montant. Va-

Nous avons de même une ligne complète de Meubles de Maison à des prix défiant la compéti-

The Edmonton Furniture Co.

NAMAYO AVE. NEAR CORNER OF JASPER

Edmonton

Jno. Graham & CO.

Jno. E. Graham

W. J. Greaves,

H. R. Mountifield

Immeubles, Comptabilité, Assurance sur LĖ FEU

"ROYAL CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500. et \$1000. avec remises de \$2.00 et \$4.00 par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE



L'Homme satisfait

est celui 'dont le " Département de l'Intérieur" est bien administré !... Cela ne dépend pas seulement de ce que vous mangez, mais aussi de la manière dont les aliments sont cuits, et dont ils sont servis. Là, et ailleurs, notre restaurant vous donnera satis-

faction chaque fois. Venez et amenez vos amis.

Alberta Café

AVENUE JASPER R. B. CRONN, Prop.

J. B. Mercer 3

Vins et Liqueurs **EN GROS**

Agent de . . .

Calgary Brewing & Malting Co.

L'Orchestre de Clarke (Clarke's Orchestra)

l'oujours prêt pour les engagements. Têtes religieuses, parties de plaisir, etc. Spécialité:

MUSIQUE CHAMPETRE Morceaux les plus modernes.

C'est nous qui avons fourni l'harmonic au Bal Provincial du 1er Sept.

J. T. Richardson, Directeur de Musique

W. Clarke, Gérant. M. R. Brutinelle

> Vient d'ouvrir une comfortable MAISON DE PENSION

Au coin sud de la Jasper et de la 6me rue

CANNELL & SPENCER CONS-TRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS

Boite Postale 399—Tel. 433 Bureau,- 1er rue. Bloc Carruthers

Edmonton. Estimés sur toutes espèces de

travaux. L. MUSSELMAN

Maréchal-ferrant FORGERON

Entreprend aussi des Travaux de Menuiseries et de

Peinture.

AVENUE JASPER En face du bloc Chisholm

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE: Chas. May.

Conseillers: J. R. Boyle, R. Manson T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

Commissatres de la Cité : Geo. Kinnaird. H. Hargreaves, Chas May.

SECRETAIRE-TRÉSORIER: Geo. Kinnaird

CHEF DE POLICE: Sergent Evans

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU: John Wilson

CHEF DU BUREAU MÉDICAL: Dr Braithwaite

MAITRE DE POSTE : Alex. Taylor

REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA GES ET DÉCÈS : St George Jellett

MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue de L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

District

DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver.

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross

Cour Suprême d'Alberta, Juge EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton

JUGE RÉSIDENT, , L'Hon. Juge Scott Sous-Greffier, Alex. Taylor

Sous-Sherif, W. S. Robertson Sous-Agent des Terres du Domi

NION: A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy

CORONER: Dr Braithwaite

Observateur Météorologique : H Youn?

Strathcona GOUVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-Gouverneur : Hon. M. Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT: DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C.

Rutherford PROCUREUR-GÉNÉRAL ; L'Hon, C. W.

SECRÉTAIRE PROVINCIAL; L'Hon. W. Th. Finlay

TRESORIER : PROVINCIAL : L'Hon. A SOCIETE DE COLONISA= C. Rutherford TION D'ALBERTA

OFFICIERS

Pres.-Hon.: Hon. J. D. Rolland PRÉSIDENT : J. II. Picard

Vice-Président : J. H. Gariépy Secrétaire : Wilfrid Gariépy

DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Les-Sous-Ministre des Travaux Publi sard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibaudeau

> Adresse Postale: Tiroir "A", Ed nonton, Alberta, Canada.

Le secrétaire repondra volontiers à toute demande de renseignements sur le pays.

A Nos Lecteurs.

Nous expédierons gratis un numéro échantillon du Courrier DE L'OUEST à toutes les personnes dont on voudra bien nous envoyer le nom et l'adresse.

Si, parmi nos abonnés il s'en trouve qui, ainsi que nous l'espérons, désireraient aider à notre œuvre patriotique, nous les prions de nous faire une liste contenant le nom et l'adresse d'un certain nombrede leurs parents ou de leurs amis auxquels nous pourrions envoyer gratis, et à titre d'échantillon, un exemplaire du COURRIER DE L'OUEST.

De la sorte, sans se donner une lourde peine, ni s'imposer de grands sacrifices, nos bienveillants lecteurs nous rendront un service que nous apprécierons vec reconnaissance.

L'Administration

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a e plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il 🎖 rent d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-

> O. GOUIN MORINVILLE 9

W. G. Robinson

Le magasin, par excellence de

Chaussures. Bas et Gants

On se charge des réparations. "AMERICAN SHOE STORE" Vis-a-vis la Banque Impériale

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

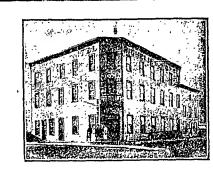
Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hote

J. N. Pomerleau, Prop.

ensionnaires à la semaine ou au

SE SE SE PRIX MODERES.



P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la "Cie de la Baie d'Hudson," à vendre.

Terrains et fermes à vendre, dans toutes les localités d'Alberta

Tél. 333

Edmonton

Boite 163

CANADIAN NORTHERN RY

CONVOIS DIRECTS

EDMONTON et WINNIPEG

Par le chemin le plus court. Wagons-lits de premiere classe Wagons-réfectoires.

Lun. Mer. Ven. 8.00 Ls Winnipeg Ar 13.30 Mar. Jeu. Sam,

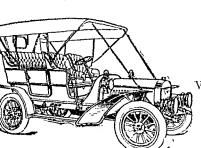
Mar. Jeu. Sam. 19.30 Ls Edmonton Ar 24.01 Lun. Mer. Ven.

Prix de passage réduits Entre Edmonton, Winnipeg et autres points au Manitoba. S'infor_r aux agents du



Manuel & Corriveau

Commerçants de



VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Voitures "Gray," Automobiles, Ha nais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Char. rues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval."

partager sa tâche et combattre à ses lèvres semblaient sculptées dans le voyez s'il y a des larmes.

bruit bien connu sans doute, car elle se ton à la courbe puissante, donnaient à un instant à la contempler malgré lui. leva tout à coup, radieuse. Ses lèvres sa tête un admirable caractère de résos'entrouvrirent pour laisser passer un lution et de force.

Oh! que Berrichen avait bien raison l'Sur ce délicieux visage de vierge, vous n'eussiez rétrouvé en ce moment aucune trace de larmes, aucun reflet la nuit penche demi-flétrie sur sa tige,

Dieu dans son cœur. que fut son age, était un jeune homme.

bronze et qu'ombrageait une fine mous-Un bruit se fit dans la salle basse, un tache retroussée légèrement, son men-

Son costume entier, chausses, souporte qui s'ouvrait au haut de l'escalier | breveste et pourpoint était de velours | noir, avec des boutons de jais unis. Il avait la tête nue et ne portait point

Il était encore au hant de l'escalier, que son regard cherchait déjà Aurore. cette chère fleur de nos parterres que tarda. Un de ces observateurs qui voient tout pour tout analyser, eût déet qui s'épanouit plus fraiche et plus couvert peut-être du premier coup parfumée au premier rayon du solcil. d'œil le secret de cet homme. Sa vie se Aurore s'élèva et s'élança vers son passait à se contraindre. Il était près

Françoise Berrichon vint montres son visage hautement coloré à la porte de la cuisine. Elle dit de sa voix reten-

de faire pleurer ainsi une pauvre en --- Vous avez pleuré, Aurore? dit vi-

voment le nouvel arrivant. Il était au bas des marches. La jealois, un homme d'ivoire, et il fallait le ne fille lui jeta ses bras autour du cou. -Henri, mon ami, fit-elle en lui tence que cette incarnation avait d'un peu dant son front à baiser, vous savez bien en rentrant dans la cuisine, m'est avis

ment heureuse, que maître Louis resta -Que m'as-tu donc dit, petiot? fit

pas, vous avez peut-être mal entendu, on bien, moi, j'ai mal vu, à moins que

Ce Berrichon était une graine de bas

Françoise traversa la chambre, portant le principal plat du souper. -N'empêche, dit-elle, que notre denoiselle est toujours scule, et que ça l'est pas une existence.

pour la servir. Au bout de quelques minutes employées à faire semblant de

manger, maître Louis dit : 'avons plus besoin de vous. lemanda Berrichon.

...Non, s'empressa de répondre Au----Alors je vais vous donner le dessert. ---Allez! fit maître Louis, qui lui nontra la porte.Berrichon sortit en 💍

--- Grand'maman, dittil & Françoise

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier choix.

St ALBERT, Alta.

Offre ===

\$3.00 pour \$2.00

excellence " le journal de la

famille ". Ee prix d'abonnement au Journal de Françoise est de

l'abonnement d'un an au

\$2.00 Journal de Françoise Et au Courrier de l'Ouest

\$2.00

Envoyez-nous le montant avec votre nom et adresse, et vous recevrez ces deux jour---Maître Louis a l'air bien faché, re- les heures passaient?

rit Jean-Marie. --- A ta vaiselle! fit Françoise; maîre Louis en sait plus long que nous lous : il est fort comme un taureau, malgré sa fine taille, et plus brave qu'un lion; mais sois tranquille, notre petite demoiselle Aurore en battrait

_tuatre comme lui ! ---Bah! s'écria Berrichon stupéfait, elle n'a pas l'air.

--- C'est justement! repartit la bonne emme. Et, fermant la discussion, elle ajou-

---Tu n'as pas l'âge. A la besogne!

a concher. ---Je vous vois bien rarement! réondit la jeune fille.

---Et m'accusez-vous, chère enfant? commencer une existence nouvelle. --Dieu m'en préserve. Je souffre parfois, c'est vrai ; mais qui peut empêcher les folles idées de naître dans la pauvre tête d'une recluse? Vous savez, Henri, dans les ténèbres, les enfants ont peur, et, dès que vient le jour, ils oublient leurs craintes. Je suis de même, et il suffit de votre présence pour

dissiper mes capricieux ennuis. --- Vous avez pour moi la tendresse d'une fille soumise, Aurore, dit maître Louis en détournant les yeux, je vous en remercie.

--- Avez-vous pour moi la tendresse l'un père, Henri? demanda la jeune

Maitre Louis se leva et fit le tour de a table. Aurore lui avança d'elle-mê- vit: me un siège, et dit avec une joie non équivoque :

... C'est cela ! venez. Il y a bien long-

La bonne femme haussa les épaules. Vous souvenez-vous comme autrefois | à son tour, depuis dix-huit ans, vous Mais Henri était rêveur et triste. Il

répondit : ---Les heures ne sont plus à nous. --- Aurore lui prit les deux mains et le regarda en face, si doucement, que ble. Ce fut Aurore qui rompit la prece pauvre maitre Louis cut sous les paupières cette brûlure qui précède et

provoque les larmes. --- Vous aussi, vous souffrez, Henri? numura-t-elle. Il secoua la tête en essayant de sou-

rire, et répondit : ---Vous vous trompez, Aurore. Il y eut un jour où je fis un beau-rêve, un --- Vous n'êtes pas heureuse, à ce Mais ce fut qu'un jour et ce n'était pu'il parait, Aurore ? dit maître Louis, | qu'un rêve. Je suis éveillé, je n'espère quand Berrichon eut quitté la chambre plus, j'ai fait un serment, je remplis ma tâche. Le moment arrive où ma vie va changer. Je suis bien vieux λ

présent, mon enfant chérie, pour re----Bien vieux, répéta Aurore, qui montra toutes ses belles dents en un

franc éclat de rire. Maître Louis ne riait pas. ---A mon âge, prononça-t-il tout bas, les autres ont déjà une famille.

Aurore devint tout à coup sérieuse. ---Et vous n'avez rien de tout cela, Ienri, mon ami, vous n'avez que moi. Maître Louis ouvrit la bouche vivement, mais la parole s'arrêta entre ses lèvres. Il baissa les' yeux encore une

--- Vous n'avez que moi, répéta Aurore; et que suis-je pour vous? Un bstacle au bonheur.

Il voulut l'arrêter, mais elle poursui-

---Savez-vous ce qu'ils disent? Ils disent: "Celle-là n'est ni sa fille, ni sa sœur, ni sa femme... " Ils disent... ---Aurore, interrompit maître Louis

à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

avez été tout mon bonheur. --- Vous êtes généreux et je vous rends grâce, murmura la jeune fille. Ils restèrent un instant silencieux. L'embrras de maitre Louis était visi-

mière le silence. ---Henri, dit-elle, je ne sais rien de vos pensées ni de vos actions; et de quel droit vous ferais-je un reproche? Mais je suis toujours seule, et toujours je pense à vous, où je devine. Quand mon cœur se serre, quand les pleurs me viennent aux yeux, c'est que je me dit: "Sans moi, une femme aimée rêve si beau, qu'il prit tout mon repos. | égacrait sa solitude ; sans moi, il pour rait se montrer partout à visage déconvert." Henri, vous faites 'plus que m'aimer comme un bon père; vous

me respecter, et vous avez dû réprimer à cause de moi l'élan de votre coeur. Cela partait de l'âme. Aurore l'avait en effet pensé. Mais la diplomatie est innée chez les filles d'Eve. Cela était suctout un stratagème pour savoir. Le

oup ne porta point. Aurore n'eut que cette froide répon----Chère enfant, vous vous trompez.

Le regard de maître Louis se perdait lans le vide. ---Le temps passe, murmura-t-il. Puis soudain, et comme s'il lui cût

ité impossible de se retenir : ---Quand vous ne me verrez plus, Aurore, vous souviendrez-vous de moi? Les fraîches couleurs de la jeune fille s'évanouirent. Si maître Louis eût relevé les yeux, il aurait vu toute son âme dans le regard profond qu'elle lui

- Est-ce que vous allez me quitter encore ? balbutia-t-elle.

(A continuer)

petit cri de joie. Le bruit, c'était une de tristesss. Toût était sourire. Le sein | Quand il la vit, il réprima un mouvebattait, mais de plaisir. Le corps affais- ment. Ses yeux se baissèrent de force, sé se relevait gracieux et souple. C'était | et son pas, qui voulait se presser, s'at-

miroir. En ce moment, elle avait peur | du bonheur et ne le voulait point toude ne pas être assez belle. Elle maudis- cher. Or, la volonté de maître Louis sait les larmés qui battent les yeux et était de fer. Elle était assez forte pour qui éteigneut le feu diamanté des pru- donner une trempe stoïque à ce cœur nelles. Deux fois par jour ainsi elle tendre, et passionné, brûlant comme était coquette: Mais son miroir lui dit un cœur de femme. que son inquiétude était vaine. Son miroir lui renvoya un sourire si jeune, il en descendant les marches. si tendre, si charmant, qu'elle remercia

Maître Louis descendit l'escalier. En bas des degrés, Berrichon tenait une tissante, et qui cut fait honneur à un lampe et l'éclairait. Maître Louis, quel- sergent commandant l'exercice : Ses cheveux blonds legers et boucles, jouaient autour d'un front pur comme fant! celui d'un adolescent. Ses tempes larges et pleines n'avaient point subi l'injure du ciel espagnol : c'était un Gaumale dessin de ses traits pour corriger effémine. Mais ses yeux de feu, sous la que les jeunes filles sont folles. La bon-qu'ils vont s'en dire de rudes tous les ligne flère de ses sourcils, son nez droit, ne Françoise a mal vu, je n'ai point deux.

-Vous m'avez attendu, Aurore? dit

-Si ça a du bon sens, maître Louis

mes pleurs qu'il ne m'en faudrait pour arrêté vivement, sa bouche, dont les pleuré, regardez mes yeux, Henri : Elle souriait si heureuse, si pleine-

> dame Françoise en regardant sévèrement Jean-Marie, que notre demoiselle 🛭 🤱 n'avait fait que pleurer? -Ah! dame, fit Berrichon, écoutez done, grand'maman, moi, je ne sais

notre demoiselle n'ait pas envie qu'on | sache qu'elle a pleuré.

-Vous ai-je priée de faire mes plaintes, murmura Aurore, rouge de dépit. Maître Louis lui offrit la main pour passer dans la pièce où la table était servie. Ils s'assirent l'un en face de l'autre. Berrichon, comme c'était sa 💆 outume, se plaça derrière Aurore

--- Laissez-nous, mon enfant, nous Faudra-t-il apporter les autres plats?

riant sous cape.

Exceptionnelle

Connaissez-vous le Journal de Françoise? C'est une jolie petite revue littéraire, publiée a Montréal deux fois le mois. Le Journal de Françoise est un journal pour les dames, mais est interressant pour toutes les classes ; il contient des pages toute spéciales pour les enfants, comprenant des leçons d'histoire, etc. c'est par

\$2.00 par an Grâce à des arrangements péciaux nous sommes en position d'offrir à nos lecteurs

> \$1.00 Tous les deux pour

naux pendant une année.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie on 1867 par un acte du Parlement

Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont. HON GEO. A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général CAPITAL ET RÉSERVE, - - - - - \$15,000,000

RESOURCES. - - - - -Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers. Transaction d'affaires de Banque

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES, dépôts reçus de \$1.00 en montant et intérêt alloué aux taux courants. - T. M. TURNBULL, Gérant Succursale d'Edmonton, - -

NOTES LOCALES

M. J.A. Courtemanche, Entrepreneur Menuisier, est parti ces jours derniers pour Innisfree, Alta., où il a un contrat pour la construction d'un

L'artiste photographe C.-M. Tait doit démenager ses ateliers sur l'avenue Jasper, dans le bloc Chénier, tout près de nos bureaux.

L'arpenteur Bélanger, d'Ottawa est arrivé à Edmonton dimanche soir, avec son fils Horace Bélanger, ci-devant de Québec. Ces deux messieurs sont partis mercredi, en compagnie de Mons. Wilfrid Gariepy, pour le Lac Labiche.

Ces jours derniers arrivait de Winnipeg, Mons. A. Gareau, qui vient occuper une position importante dans une de nos principales maisons de

Comme nous l'annocions la semaine dernière, la société Lubbock & Muffat est dissoute. M. J.-B. Lubbock ayant acheté la part de M. Moffat, a décidé de démenager ses bureaux sur la deuxième rue, dans le bloc Carruthers. Ces nouveaux bureaux sont amenagés sous la direction personnelle de M. Lubbock, qui fera ajouter jours. une morgue à son établissement.

Messieurs R. Secord et A. York, les propriétaires du Windsor Hôtel, sont de retour d'un long voyage dans les Etats-Unis et dans l'est du Ca-

MM. O. Tessier et P. E. Lessard sont allés à Morinville lundi, assister pour ouvrir un bureau à Edmonton aux funérailles de feu Madame Morin. On trouvera le compte rendu de ces funérailles dans les nouvelles de Morinville.

basca Landing, était de passage à Edmonton cette semaine, en route pour le C. P. R. St-Albert.

Ed. Blais et Jos. Bergeron sont partis cette semaine pour l'extrème nord Ils passeront probablement deux ans dans ces contrées, pour y faire la chasse. Bonne chance,

Mons. A. Tremblay, un étudiant au genie civil, qui suivait le burcau de Cautley, Côté & Cautley, est parti pour la province de Québec jeudi dernier. Il continuera ses études au McGill, à Montréal, et reviendra ensuite à Edmonton pour y rester.

Une nouvelle compagnie vient de se former à St-Albert, pour l'exploitation d'une manufacture de médecine brevetées. Cette compagnie, formée de MM. Lemieux, Pharmacien, Dr Gouin, et Melançon, pharmacien, sera connu sous le nom de St-Albert Patent Medecine Company. Les affaires sont bonnes jusqu'à présent et cette nouvelle institution promet d'être un succès complet. Nous nous permettrons de féliciter ces messieurs pour leur esprit d'initiative.

La compagnie du moulin de St-Albert, St-Albert Milling Co., a décidé d'établir des entrepots à Athabasca Landing.

violational del control de la comme représentant de la compagnie.

> M. L. Boudreau, de St-Albert, est de retour d'un voyage dans la Colombie Anglaise, entrepris dans l'intérêt de la St. Albert Milling Co.

Un nouvel arrivé à Edmonton est M. S. Tétu, d'Ottawa, Ont. M. Tétu est électricien et vient dans l'intention de s'établir ici.

M. Louis Boissonneault, de Morinville, est à Edmonton ces jours-ci, l'hôte de M. J. H. Gariépy.

La maison Edmontonn Furniture Co. vient de recevoir un char de chiffonniers et bureaux à toilette, valant de \$12.50 en montant. Voici une bonne santé comme à l'ordinaire. Mais belle occasion de se procurer un de ces quelques minutes, après, de remeubles, à bon marché.

Le Rév. Père Grandin, Vicaire-Général des Oblats, est parti pour le district du Lac-la-Biche.

MM. Larose & Bell viennent de faire l'achat de tout le roulant de ferme de feu J. Bourgeois, de St-Albert. Il y a là un beau lot d'instruments aratoires que MM. Larose & Bell vendront au plus bas prix.

M. et Mme W. Pepin, de Morinville, sont en ville depuis quelques dames Noel Boissonnault, Jos Ethier,

M. le Dr. Roy, notre directeur-gé-drap. rant, est revenu de son voyage à Winnipeg, où il était allé pour assister la convention de la presse.

M. Dionne, qui était dans l'Alberta depuis quelques mois, est retourné à Québec. Il se propose de revenir au printemps.

Monsieur G. Corriveau et son file ont fait la semaine dernière le voyage d'Edmonton à Calgary, en automo-Le révérend père Beaudry, d'Atha-bile. M. Corriveau a vendu cette voiture à Calgary et est retourné par

> Madame G. Lacerte, de Spruce Grove, était en ville ces jours derniers, l'hôte de Madame G. Corriveau.

M. Ls. Arsenault, parti depuis quelques mois, est de retour à Edmonton.

MORINVILLE

Lundi dernier, le 5 du courant, avaient lieu les funérailles de Madame feu Delphin Morin, née Maria Truesdell. La défunte était née à Rawdon, P. Q., le 30 janvier, 1838. Le 4 septembre, 1860, elle s'unissait par les liens du miriage à M. Delphin Morin. De ce mariage naquirent dix enfants, dont cinq seulement survivent, quatre filles et un fils, tous établis à Moringrande partie de leur vie à Chertsey, P. Q., dans une honnête aisance et aimés de tous.

En 1893 ils vinrent se fixer dans l'Ouest canadien et furent les premiers colons de Morinville, continuant les bonnes traditions du passé. Le 15 juin dernier, le Père Morin, comme on aimait à l'appelé, s'éteignait doucement après quelques semaines, non de maladie, mais plutôt de faiblesse générale qui le conduisit à la tombe tran-Mons. A. Loiseau, jusqu'ici à l'em- quillement et graduellement. Et merploi de la maison Hébert & Perron, credi dernier son épouse s'éteignait à

Edmonton Tent Mattress Co.

- Matelas -

Travail fait sur commande Nous achetons la plume et le poil de oheval

Bureau et Magasin:

Avenue Jasper VIS-A-VIS REVILLON BROS.

LE DR. ROY

Nommé Sénateur.

presse, ce matin, nous rece nous annonçant la nomination Philippe Roy, notre directeur-

Les autres nouveaux sénateurs sont: l'Hon. Dr. De-Veber, l'Hon. P. Talbot, l'Hon. Dr. Douglas, Saskat-

son tour. L'épreuve est d'autant plus terrible que la mort fut presque subite. Madame Morin assistait à la sainte messe tous les jours et recevait souvent la sainte communion. Vendredi elle se rendit à l'église, recut la sainte conmunion en l'honneur du Sacré-Cœur, et entendit la messe, paraissant en tour à la maison on la trouva par terre et sans connaissance ; elle mourait quelques heures après. Pour pleurer sa mort, la défunte laisse quatre filles Un Fermier, de St Emile ayant cau et un fils. Et lundi eurent lieu les funérailles au milieu d'une nombreuse assistance. Le service fut chanté par M. le curé J. A. Ethier. Les porteurs étaient MM. P. S. Gaudette, martrois gendres de la défunte, MM. Eug. et H. Gibault. petits-fils, et A. Piquette, neveu de la défunte. Les F. X. Gauthier, J, B. Billo, D. Tellier, Chas Desmarais portaient les coins du

Le deuil était conduit par M. H. Morin, Mesdames P. S. Gaudette, T. Gibault, A. Froment, Z. Martin, enfants de la défunte. Toute la paroisse assistait à la cérémonie pour rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte. Dans l'assistance on remarquait entre autres MM. O. Tessier, P. E. Lessard, d'Edmonton, L. Boudreau, F. Perron, St. Albert, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil nous offron nos condoléances et nos sympathies

Nous apprenons avec plaisir que der le vôtre? Madame Alb. Ringuette va mieux.

dame Napeléon Meunier a donné naissance à un gros garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Emile-Ernest- Parrain et marraine Joseph Couture et sa dame.

Madame Louis Turgeon a aussi donné naissance à une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Hélène-Odile. Parin et marraine. Charles Lajoie et sa dame.

M. Joseph Boisvert vient de recevoir la jolie somme de \$3,200 pour quelques lots de terrain vendus à la Cie C. N. R., dont la ligne est en consville. Les époux Morin coulèrent une truction. Il est certain que les truvaux seront terminés et que les chars seront ici de bonne heure au printemps. Tant mieux.

> M. O. Tessier d'Edmonton a passé une partie de la semaine au milieu de nous, au Victoria Hotel.

Madame et Mademoiselle J. H. Gariépy sont en promenade chez M. Noel Boissonnault,

Consulat-Général de France à Montréal.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France à Montréal.

Boulade, Jean Louis, Fourage, Joseph Marie, Fontaine, Carlos Armand, Gouézou, Yves Marie Guillaume, Legangnoux, Jean-Baptiste Victor, Lemeau, Pierre Marie, Macé, Jean Marie, Martin, Joseph Aristide, Pinier, Raoul Joseph Eugène. Patates 40c. à 50c.

Petites Annonces

A Vendre.— Une ferme de 1359 acres, en exploitation. Située à l'ouest de St.-Albert. Ancienne terre de M. Au moment d'aller sous Majeau. Conditions faciles. S'adresser à Frs. Bourgeois St.-Albert, Alta.

vons une dépêche d'Ottawa, A Vendre. Roulant de ferme complet et en bon ordre, 140 bêtes à corne, et six chevaux. S'adresser à comme sénateur de l'Hon. Dr. Frs. Bourgeois, St. Albert, Alta.

> Frouvé,-Une épinglette en vieil argent, trouvée sur la dixième rue il y a quelques jours. Le propriétaire pourra réclamer l'objet aux bureaux du Courrier de l'Ouest.

> Vendre.--Un "block," comprenant 16 lots à bâtir dans Park dale, \$1600.00 pour le tout ou \$150.00 par lot, \$200.00 pour les coins. S'adresser à -

Alberta Agencies Ltd.

Terre à vendre-Belle terre si tuée, au Nord-Ouest de Morinville. S'adresser aux bureaux du

COURRIER DE L'OUEST.

A VENDRE- Deux beaux che vaux de traits, s'adresser à Ed. Loi seau, Morinville.

et foin désire vaches à ferme.

Ecrire, Courrier de l'Ouest

A vendre-Deux belle terres situées à chand, T. Gibault, A. Froment, tous un mille de Villeneuve P.O .-- S'adresser au journal.

> PRESSE A FOIN. M. E. LOISEAU de Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire informer les cultivateurs des environs qu'il se etc., etc. chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

Un Instituteur possèdant diplô me de première classe dans la P. Q. désire emploi comme instituteur dans une école de l'Alberta. Prêt à commencer de suite.

S'adresser à WILFRID GARIEPY Edmonton Avocat

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor-

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS Vis-a-vis le Bureau de Poste,

Agent de Phœnix Fire Insurance Co. Sun Life Ins. Co. North America Ins. Co

Vos Yeux examinés gratuitemen par un spécialiste. Verres à lunettes, etc. Correspondance sollicitée. Edmonton Optical Co. en haut du magasin " 99c. "

> Clarence Hulett Refractionniste

Jos. Couture FORGERON et CHARRON

MORINVILLE, ALTA. Voisin de "Morinville Hotel"

LAROSE & BELL

Commercants de Chevaux. Ont toujours en vente plusieurs bons Chevaux.

Une visite sollicitée.

MARCHE D'EDMONTON. Beurre extra..... 20c., la lb. Œufs..... 20c. frais. Charbon \$3.50 à \$4.00 Mil..... \$10.à \$16. "

Avoine 20, 22 et 25c. Bœuf...... 2c. à 24c. " Volailles, — Canards, 10c. Poulets de printemps, 10c. Cies...... 10c. Dindes..... 12½c. à 14c. Orge...... 25 à 35c, le m. Blé 63c. Porc..... 4c. à 5c Mouton 5c.

.....

Meubles, Meubles,

Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

AVE. JASPER

EDMONTON

" THE CASH JEWELER " KENNETH C. PICKEI

Horloger, Bijoutier

Avez-vous

une montre ou quelqu'article de bijou- 🖡 terie à faire réparer ? Dans ce cas je me chargerai avec plaisir de ce travail. Je suis le seul bijoutier, à Edmonton, qui parle français et je vondrais vous

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Ventes à l'Encan

Tous les samedis à 2 hrs. et 7.30 p. m. De meubles :— lits, matelats à ressorts, tapis, carpettes, rideaux, prelarts, linoléums, lampes, boîtes à musique, horloges, verrerie, argenterie, vaisselles, coutellerie, couvertes, tapis de table,

Conditions: Comptant. JONES & MITCHELL Encanteurs Rue McDougall, derrière la Banque Impériale.

The Cross News Stand

Voisin du Bureau de Poste

Tout les journaux du Canada et des Etats Unis.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter Sur fermes en exploitation aux taux

d'intérêt courants. Hypothèques et débentures

> achetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif **EDMONTON**

LE PRIX DU MARCHÉ

Les cultivateurs qui appartiennent à "L'AMERICAN SOCIETY OF **EQUITY** font leurs prix et les obtiennent.

Faites partie de cette Société et protégez-vous. Ecrivez à NESTOR NOEL, RIVIERE=QUI=BARRE.

Ou à W. J. KEEN, Sec. Edmonton

Richelieu Livery Stable PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures. OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et M. DARRIGAN Propriétaires TELEPHONE 306

ASSUREZ VOTRE VIE dans la compagnie : Sun Life of Canada. Bureau principal, 'Montréal Agent à Edmonton,

C. B. Beck.

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc

Brosses, articles de toilettes ; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

L'Actif dépasse

quatorze millions de

OUS désirons remercier nos nombreux clients, et le public en général, de l'encouragement que nous avons reçu durant l'année écoulée, spécialement du-

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent

ARGENT

à PRETER

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt has, conditions de rem-

JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

boursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

CREDIT FONCIER F. C.

Le Capital et surplus

dépassent cinq

millions de dollars

rant le mois de décembre.

Il nous reste encore plusieurs lignes de marchandises que nous voulons écouler, avant de prendre l'inventaire. Nous les sacrificrons, au prix de l'acheteur.

Presque toutes nos marchandises d'hiver sont vendues, mais il nous reste cependant, plusieurs "Bargains" dans les Gants, Mitaines, Collets, Manteaux, et Collerettes de fourrure.

Satisfaction!

Nous garantissons la satisfaction la plus complète à tous ceux qui voudront bien nous donner une part de leur patronage.

LARUE & PICARD

Avenue Jasper,

Edmonton

DARBAC COURS DOUX A FUNER

IMPORTANT!

Nous venons de recevoir une énorme consignation de CHAUSSU-RES. Tous les genres, tous les prix et pour tout le monde.

Nos CHAPEAUX de printemps viennent aussi d'arriver. Venez

voir les genres nouveaux. Enfin, un lot de NOUVEAUTÉS pour le commerce du printemps :

Notre magasin d'Epiceries est sans contredit le plus "up to date" de la ville, et nos prix sont les plus bas.

ETOFFES A ROBES, TWEEDS, Etc.

Edmonton, Alta.

R. M. LOGAN

International Land Company

Immeubles

Téléphone 96

Propriétés de villes et de ferme. Longue liste de belles fermes à vendre. Informations données gratuitement.

Si vous voulez de l'emploi, venez nous voir. On demande des peintres et des menuissiers en grand nombre. Un bon dessinateur trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à nous.

Bureau de Placement

Bureaux sur la Première Rue